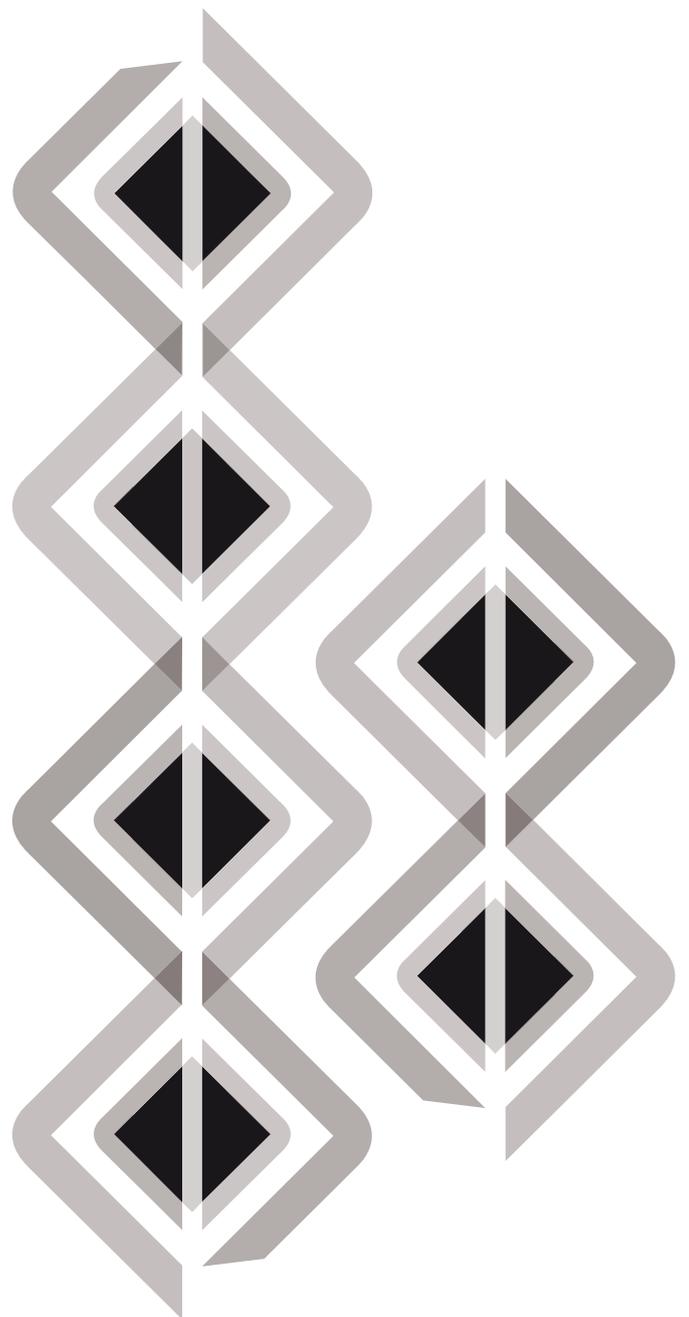


**J**eunes  
**A**rchitectes &  
**P**aysagistes  
**L**igériens 2020

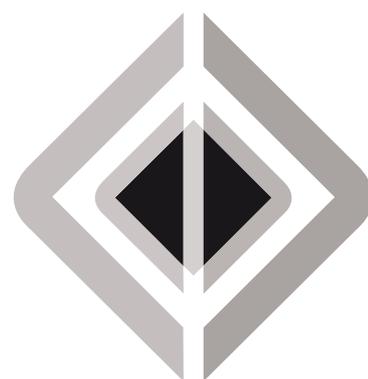


Ardepa  
Association régionale  
pour la diffusion  
et la promotion de  
l'architecture

Ensa Nantes  
Ecole Nationale  
Supérieure  
d'Architecture  
de Nantes

URCAUE  
Union Régionale des  
Conseils d'Architecture,  
d'Urbanisme et de  
l'Environnement des  
Pays de la Loire





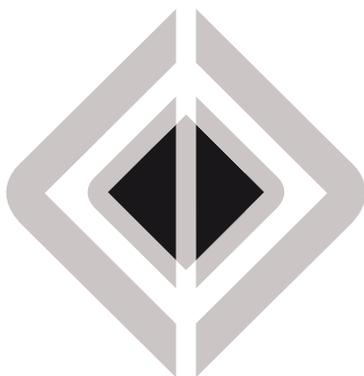
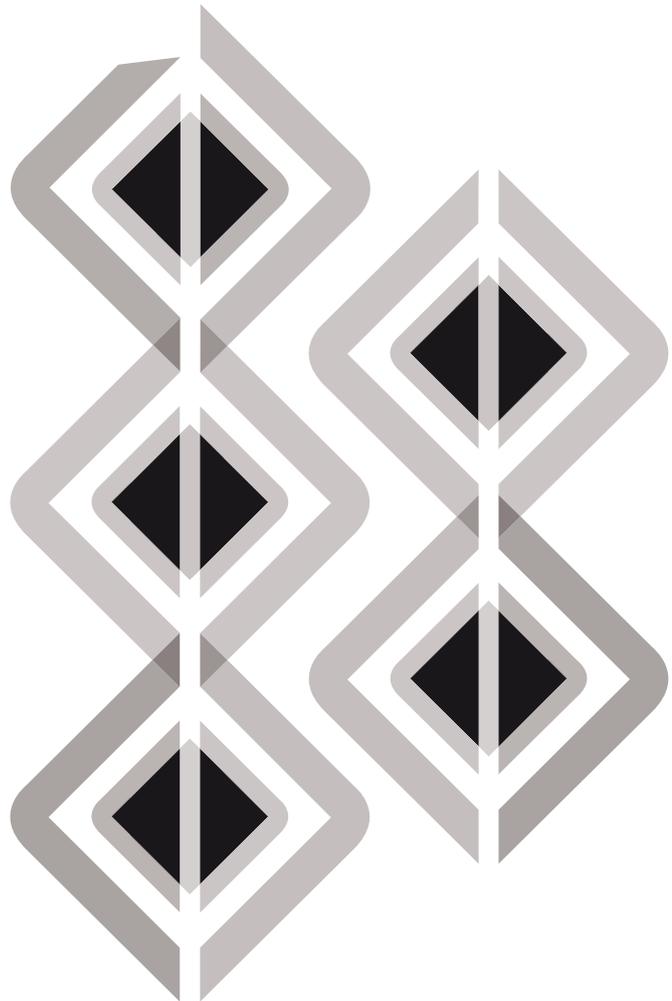
# Sommaire

<b>Une quatrième session .....</b>	<b>5</b>
Sylvie Hoyeau, Présidente de l'Ardepa	
<b>L'inventivité des Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens en 2020 .....</b>	<b>7</b>
Pauline Ouvrard, Commissaire de l'exposition des JAPL2020	
<b>Talents d'avenir - Sélection 2020 des jeunes architectes et paysagistes ligériens .....</b>	<b>9</b>
Atelier IAU .....	10
Atelier Ronan Prineau .....	18
Baltique .....	26
Collectif GRU .....	34
FAAR paysage .....	42
Huitorel & Morais architectes .....	50
KARST architecture .....	58
Office Zola architectes .....	66
VOUS Architecture & Design .....	74
<b>Talent reconnu - Les trois équipes régionales lauréates de la sélection nationale : AJAP 2018.....</b>	<b>82</b>
Atelier MIMA .....	84
LALU .....	92
TITAN .....	100

9

LAURÉATS DES JEUNES  
ARCHITECTES ET  
PAYSAGISTES LIGÉRIENS  
SESSION 2020

Atelier Iau  
Atelier Ronan Prineau  
Baltique  
Collectif GRU  
FAAR paysage  
Huitorel & Morais architectes  
KARST architecture  
Office Zola architectes  
VOUS Architecture & Design



3

AJAP 2018

TALENTS RÉGIONAUX HONORÉS

Atelier MIMA  
LALU  
TITAN

# Jeunes Architectes & Paysagistes Ligériens 2020

## COPRODUCTION

**Ardepa**, Association régionale pour la diffusion et la promotion de l'architecture

**ENSA Nantes**, Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

**URCAUE**, Union Régionale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Pays de la Loire

## JURY DE SÉLECTION

**Margaux Darrieus**, Architecte, Docteur en Architecture, journaliste à AMC

**Romain Fonteneau**, Délégué de l'Union Régionale des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement

**Sylvanie Grée**, Paysagiste-concepteur, agence D'ici là Paysages & Territoires (Nantes)

**Éric Daniel-Lacombe**, Architecte, agence EDL (Paris), Docteur en urbanisme, DEA Paysage Jardins Territoires, Professeur TPCAU à l'ENSA Paris-La Villette ; Président du jury

**Sébastien Magrez**, Architecte, agence MIMA (Nantes), JAPL 2016, AJAP 2018, enseignant à l'ENSA Nantes, membre du CA de l'Ardepa

**Étienne Magueres**, Architecte, agence Vendredi (Nantes), JAPL 2011, membre du CA de l'Ardepa

**Catherine Malleret**, Architecte, agence Forma6 (Nantes), conseillère du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes

**Pauline Ouvrard**, Architecte-urbaniste, Docteur en études urbaines, Maître de Conférences TPCAU à l'ENSA Nantes

**Régine Pellegrini**, Architecte-urbaniste de l'État, conseillère pour l'architecture et le paysage à la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire

**Yezza-Lisbeth Rahmoune**, Paysagiste, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de la Sarthe

**Jean-Louis Violeau**, Sociologue, Professeur SHS à l'ENSA Nantes, HDR

## COORDINATION

**Gaëlle Delhumeau**, Directrice de l'Ardepa

## SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

**Maya Mazoyer** et **Antoine Pellerin**, Étudiants en 2<sup>ème</sup> année du DPEA scénographe de l'ENSA Nantes

## CATALOGUE

Rédaction : **Pauline Ouvrard**

Mise en page : **Gaëlle Delhumeau**

Photographe (portraits des équipes) : **Vincent Jacques**

## SITE INTERNET

Site internet : [www.japl.fr](http://www.japl.fr)

Réalisation : **Nicolas Baud**, Chargé de communication visuelle CAUE44

## REMERCIEMENTS

**Jean-Marie Beslou**, Coordinateur du DPEA scénographe, **Élisabeth Dreyfus**, ENSA Nantes, **Tristan Meledo**, Stagiaire Ardepa

## SOUTIENS

ENSA Nantes, DRAC Pays de la Loire, Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire



# Une quatrième session

En cette année particulière, l'Ardepa (Association pour la promotion et la diffusion de l'architecture), est heureuse de pouvoir vous présenter cette 4<sup>ème</sup> session du palmarès des Jeunes Architectes et Paysagiste Ligériens.

En partenariat avec l'ENSA Nantes et l'URCAUE des Pays de la Loire, cette nouvelle sélection de jeunes talents ligérien a distingué huit agences d'architecture et une agence de paysage. Elles ont été sélectionnées en début d'année 2020 par un jury de professionnels, pour leur engagement et leur démarche de fabrication du projet.

Différents profils avec des pratiques dans l'acte de construire qui évoluent et qui s'adaptent aux problématiques actuelles: économique, écologique et sociétale. Ils sont tous animés d'une démarche responsable et expérimentale.

Ces nouveaux lauréats viennent compléter la sélection nationale des Albums des Jeunes Architectes et Paysagiste (AJAP) qui s'attache à réunir tous les deux ans les nouveaux talents de l'architecture et du paysage. Il est à noter que plusieurs anciens lauréats des JAPL ont été ensuite remarqués au niveau national. Nous mettrons à nouveau à l'honneur dans cette édition 2020, les talents sélectionnés aux AJAP 2018. La qualité des talents primés au fil des sessions précédentes et leurs parcours exemplaires confortent la dynamique de la production architecturale de la région et notre envie de continuer à les mettre en lumière.

La mise en exposition des projets des lauréats, réalisée par deux étudiants de 2<sup>ème</sup> année DPEA scénographe, Maya Mazoyer et Antoine Pellerin, permettra de mieux les découvrir en cette fin d'année 2020 au sein de l'école d'architecture de Nantes.

Nous espérons que cette nouvelle sélection contribuera à valoriser la nouvelle génération d'architectes et de paysagistes de notre région, enthousiaste, talentueuse, imaginative croyant en ses idéaux mais travaillant dans le concret avec conviction malgré un contexte difficile.

Cette action a reçu le soutien de la DRAC Pays de La Loire, de l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes, et du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire.

Sylvie Hoyeau, Présidente de l'Ardepa

# L'inventivité des Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens en 2020

> Pauline Ouvrard, commissariat de l'exposition et rédaction du catalogue

## Une brève histoire du palmarès

Orchestrée par l'Ardepa, cette quatrième édition du palmarès des Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens (JAPL) vise à récompenser la créativité et l'engagement d'une génération de concepteurs qui ouvre de nouvelles pistes de réflexion pour demain. Le concours s'adresse aux professionnels de moins de 35 ans, ayant à leur actif, en tant que concepteur en nom propre, au moins un projet lauréat d'un concours ou un projet réalisé ou en cours en Pays de la Loire. Elaboré sur le modèle des Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes (AJAP) pilotés par le ministère de la Culture, le prix distingue, cette année, neuf lauréats pour la pertinence de leurs démarches et la qualité de leurs projets. Sélectionnés par un jury de professionnels, ils bénéficient de la valorisation et de la diffusion de leurs travaux. L'exposition itinérante « Les Jeunes Architectes et Paysagistes Ligériens en 2020 » est présentée à l'ENSA Nantes en décembre 2020. Elle donne lieu à des événements associant des maîtres d'ouvrage publics et privés à l'occasion de tables rondes et de conférences.

## Retour sur les neuf lauréats des JAPL 2020

Dévoilé le 24 janvier dernier, le palmarès 2020 des JAPL distingue neuf lauréats dont huit agences d'architecture et une agence de paysage, et fait cohabiter plusieurs profils, témoignant de l'évolution de la pratique de conception et des questionnements qui animent la profession. Qu'ils soient diplômés en architecture, architectes ou paysagistes, tous estiment primordial d'interroger les cadres de la commande classique pour élargir leurs interventions de l'échelle du détail à celle de la ville ou de l'espace public. Conscients que l'acte de construire s'inscrit dans un milieu et que l'écriture architecturale ou paysagère n'est pas neutre, ils proposent des interventions mesurées et sur-mesure.

Ils sont animés par le plaisir de se confronter au réel par le projet, depuis l'arpentage du site, en passant par la rencontre avec la maîtrise d'ouvrage, le travail en atelier ou sur le chantier, jusqu'à la manière dont un bâtiment ou un espace public livrés sont ensuite pratiqués. Ils explorent la matière et ses détournements, sont soucieux du détail et de l'usage raisonné des ressources. Ils déplacent les périmètres de la profession, tout en s'y engageant activement, pour eux chaque projet est aussi une aventure humaine, parfois ancienne, souvent débutée sur les bancs de l'école.

Il faut saluer le courage et l'énergie de cette génération qui, face à la précarité et à la difficulté d'accès à la commande, fait preuve d'inventivité et d'agilité pour faire vivre sa passion. Ces neuf lauréats sont assurément les représentants exemplaires des nombreux jeunes architectes et paysagistes qui ne lâcheront rien pour agir et accompagner la transition environnementale, économique et sociale qui s'annonce. Pour explorer les conditions de l'habitabilité du monde, ce palmarès prometteur propose une diversité de solutions. Certains répondent aux enjeux environnementaux à travers des utopies concrètes comme le concours d'idées remporté par FAAR Paysage (p.48) en réponse aux crues de la Loire, ou en privilégiant les filières courtes et les matériaux biosourcés, comme l'école publique de la Selle Craonnaise par Huitorel & Morais architectes (p.54) et la maison en lisière des marais par KARST architecture (p.60). D'autres s'attellent aux enjeux posés par l'espace public et les communs, comme l'aire d'accueil des gens du voyage par l'atelier lau (p.12) et La Nizanerie par le Collectif GRU (p.36). D'autres encore interviennent sur des bâtiments existants, à la manière de l'extension d'une maison à Rezé par Baltique (p.28) et de la requalification d'une ancienne usine en bureau et logement par Office Zola architectes (p.72).



D'autres, enfin, entre petite et grande échelle, s'engagent avec finesse et poésie, ainsi de l'habitat temporaire Superpausée conçu par VOUS Architecture & Design (p.78) et du magasin de cycles dessiné par l'Atelier Ronan Prineau (p.20).

#### **D'un prix à l'autre, trois autres talents ligériens nommés AJAP 2018**

Le catalogue des JAPL 2020 et l'exposition qui l'accompagne présentent, hors-sélection, le travail de trois agences nantaises lauréates de l'Album des Jeunes Architectes et Paysagistes du ministère de la Culture 2018 (AJAP 2018). La promotion 2018 de ce concours biennal aura révélé vingt figures montantes de la jeune création contemporaine, permettant de reformuler les questions architecturales, urbaines et paysagères. Parmi elles, l'atelier de paysages La forme et l'usage LALU, et les agences d'architecture MIMA et TITAN respectivement lauréates des JAPL 2016 et 2011.

Les projets sélectionnés illustrent leur capacité à s'emparer de commandes plurielles à différentes échelles, depuis l'aménagement du Parc de Méan-Penhoët (LALU, p.94) à la conception d'un poste d'aiguillage pour la SNCF (TITAN, p.104) en passant par des logements sociaux participatifs (Atelier MIMA, p.90).

Si les espaces conçus démontrent les compétences techniques et esthétiques des trois agences, ils témoignent avant tout de l'attention portée aux usages et à la qualité des espaces vécus. Ambassadeurs d'une relève impliquée, LALU, TITAN et Atelier MIMA ouvrent la voie vers une conception de l'architecture et du paysage respectueuse des milieux et de ceux qui les habitent.







# Atelier lau

Nadège Mazoué

21 rue du Chapeau Rouge, 44 000 Nantes  
contact@atelier-lau.fr  
www.atelier-lau.fr  
06.75.46.47.92

Architecte spécialisée en urbanisme, diplômée de l'ENSA Nantes, Nadège Mazoué a exercé au sein de l'agence nantaise F.au pendant plusieurs années, avant de fonder l'atelier lau en 2019, prolongement d'une activité indépendante engagée depuis 2016. La jeune praticienne y défend une posture impliquée et ajustée à chaque projet, en allant à la rencontre du territoire et de ses acteurs.

De l'échelle du logement à celle d'une petite ville, Nadège Mazoué questionne les formes du renouvellement urbain et les conditions de l'habitabilité à travers une diversité de références *sur-mesure*. L'atelier lau accompagne des projets collaboratifs de revitalisation de coeurs de ville, de programmation d'équipements publics et de conception de logements pour les particuliers. Cette démarche transcalaire, permise par la double expertise d'architecte et d'urbaniste, place l'humain au coeur de chaque projet avec une attention particulière à la qualité des usages et des appropriations des espaces dessinés.

*« Ce que j'aime le plus dans le travail de terrain, c'est la synergie humaine. C'est elle qui fait bien souvent la force d'un projet et de ce qu'il en ressortira. »*



# L'AIRE D'ACCUEIL DES GENS DU VOYAGE Geneston (44)



Programme : Réhabilitation et extension de l'aire d'accueil des gens du voyage sur la commune de Geneston (44)

Adresse du projet : Route de Saint-Philbert, 44 140 Geneston

Maîtrise d'ouvrage : Communauté de Communes de Grand Lieu

Maîtrise d'œuvre : atelier lau (architecture-urbanisme) + ECR Environnement (vrđ-environnement, mandataire)

Surface : 9300 m<sup>2</sup> dont 112 m<sup>2</sup> de SP

État d'avancement : Livré en 2019

Coût : 761 000€ HT

Crédits : © lau



*« Le vrai combat était de faire de cet aménagement très normé et contraint un lieu habitable et appropriable par tous. »*



L'extension de l'aire d'accueil des gens du voyage de Geneston répond à la commande de la Communauté de communes de Grand-Lieu. Comment fabriquer un lieu d'accueil exemplaire permettant des formes d'appropriation temporaire pour les familles de voyageurs, tout en répondant aux enjeux spécifiques de conception et de gestion de ce type d'équipement ? Comment rendre habitable une parcelle bitumée à proximité d'une zone humide avec une contrainte forte de dépollution ? Tels sont les défis relevés par l'atelier lau qui propose une couture entre l'espace bâti et paysagé finement dessinée et articulée à la topographie du site.



Cette mission complète de maîtrise d'oeuvre architecturale et urbaine comprend un temps d'études préalable, la formulation de scénarios d'aménagement et l'accompagnement d'une démarche de concertation auprès des associations de voyageurs présentes sur le territoire. Pour contrer la dureté de l'espace de stationnement bitumé, Nadège Mazoué conçoit l'aire d'accueil comme une clairière habitée au rythme des voyageurs et des saisons. Des lisières comestibles, plantées de framboisiers et de mûriers, partitionnent l'aire d'accueil ménageant différents niveaux d'intimité. La topographie, en périphérie des emplacements, permet de s'affranchir de clôtures et des allées naturelles limitant l'imperméabilisation des sols.

Trois séquences partitionnent le site d'ouest en est. A l'ouest, la séquence-existante abrite des emplacements et des bâtiments existants qui sont requalifiés. Déployé autour d'un grand chêne, l'espace d'accueil et de gestion de l'aire est conçu comme un lieu de rencontre et de convivialité à destination des familles. A l'Est, la séquence-extension comprend l'aménagement de nouveaux emplacements et de bâtiments doubles. Ces espaces aux proportions généreuses répondent à la diversité des compositions familiales et des modes de vie des voyageurs. Chaque emplacement comprend un espace dédié au stationnement articulé à un module bleu qui accueille la cuisine et les sanitaires.

# LE COEUR D'ÎLOT du Bois de Céné (85)



Programme : Étude de faisabilité et de programmation urbaine sur la commune de Bois-de-Céné (85)

Adresse du projet : Place des Anciens Combattants, 85 710 Bois-de-Céné

Maîtrise d'ouvrage : Établissement Public Foncier de la Vendée

Équipe d'étude : atelier lau (architecture-urbanisme, mandataire) + Le Vêtre (paysage) + OCE (vrđ-environnement)

Surface : 6030 m<sup>2</sup> dont une programmation de 1550 m<sup>2</sup> de SP (15 logements + locaux communs et d'activités)

État d'avancement : Étude restituée en 2019

Crédits : © lau



*« Quand je travaille sur un territoire, il devient ma maison. J'ai besoin de l'habiter pour comprendre sa spécificité et nourrir chaque projet. »*



À travers cette étude menée sur deux secteurs de projet, l'atelier lau démontre son engagement à prendre en compte les singularités territoriales, qu'elles soient naturelles ou construites pour y apporter des réponses ajustées. La démarche portée par Nadège Mazoué décline des intentions fortes pour une consommation raisonnée de l'espace et une offre d'habitat qualitative et contextualisée. Ce travail atteste des compétences de l'atelier lau dans l'accompagnement et le conseil des collectivités, ici une petite commune, avec des outils adaptés à l'instar du carnet de prescriptions urbaines, paysagères, environnementales et architecturales à l'échelle communale.



La commande initiale, qui comprend la création d'un écoquartier en zone naturelle et la densification d'un coeur d'îlot en centre bourg, est d'abord affinée et réorientée par Nadège Mazoué.

Sur le premier secteur de 1,4 ha initialement prévu pour accueillir un écoquartier, elle opte pour une valorisation du patrimoine paysager à travers la restauration du tracé initial du ruisseau, le maintien des continuités écologiques et l'aménagement d'un espace de détente et de loisirs.

Sur le second secteur, de 0,6 ha, elle dessine plusieurs scénarios de densification du coeur d'îlot avec des typologies ajustées au tissu urbain et à la trame existante. La nouvelle offre d'habitat et les cheminements longent les lanières jardinées propices à la convivialité. L'ancienne grange est transformée en un lieu central, public, convivial. La combinaison des typologies favorise la mixité générationnelle à l'échelle de l'îlot. Toutes les habitations disposent d'une orientation vers le Sud et l'Ouest, et des décalages sont ménagés entre les logements pour préserver les intimités.

Enfin l'architecte-urbaniste propose une trame évolutive et adaptable en fonction des montages et des opérateurs qui seront retenus par la municipalité.

# RÉINVENTER LE BOURG de Plélan-le-Grand (35)



Programme : Étude urbaine pré-opérationnelle pour la redynamisation du centre-bourg de Plélan-le-Grand

Adresse du projet : Centre de la commune, 35 380 Plélan-le-Grand

Maîtrise d'ouvrage : Commune de Plélan-le-Grand (35)

Équipe d'étude : atelier lau (architecture-urbanisme, mandataire) + La Terre Ferme (paysage) + Idea Recherche (concertation) + Cercia Conseil (commerce, développement économique et touristique) + ECR environnement (vrd-environnement)

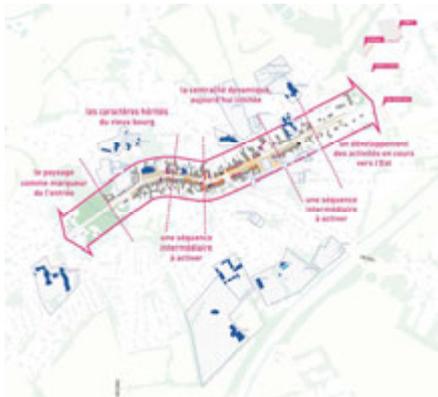
Surface : Env. 4000 habitants

État d'avancement : Étude restituée en 2019

Crédits : © lau



« Ce projet est un bon exercice d'architecte-urbaniste et de traversée des échelles. Le plus délicat, c'est de ménager de la souplesse et de la liberté dans le dessin du projet pour laisser de la place à d'autres concepteurs. »



L'atelier laa a accompagné la municipalité de Plélan-le-Grand dans l'écriture et la co-construction d'un projet communal global et dans la déclinaison de faisabilités urbaines et architecturales. Par cette démarche et la spécificité des actions préconisées, la commune est lauréate de l'appel à projets «dynamisme des centralités en région Bretagne» permettant d'engager les travaux et l'animation des actions.



Un programme d'actions plurielles a été développé sur chacun des sites mêlant aménagements paysagers, nouveaux services, liaisons douces entre équipements et quartiers d'habitats, nouvelle offre de logements dans le centre-bourg et animation de l'espace public. Chacune s'articule et complète un projet urbain global et volontaire pouvant être mis en œuvre progressivement à court, moyen et long terme.



Le centre-bourg sera reconfiguré pour une appropriation collective et sobre des espaces. L'ensemble des bâtiments communaux vacants a fait l'objet d'une réflexion. Logements locatifs sociaux, rénovations de cellules commerciales, aménagements expérimentaux et éphémères sont programmés, avec la possibilité pour les habitants de participer au projet par des ateliers et un budget participatif.

La démarche de co-conception a été particulièrement riche et suivie. Sept ateliers ont été organisés avec les habitants volontaires, les responsables d'associations et les élus. Des tables rondes thématiques ont également été menées avec les différents acteurs du territoire : porteurs de projets commerciaux et touristiques, opérateurs et bailleurs.



# Atelier Ronan Prineau

Ronan Prineau

7 ruelle Alliez, 44 100 Nantes

02.40.20.48.93

atelierronanprineau@gmail.com

www.a-r-p.fr

Diplômé de l'ENSA Nantes en 2010, Ronan Prineau fait ses classes chez le duo d'architectes nantais Barré-Lambot où il travaille comme chef de projet sur des programmes variés de logements, de bureaux et d'équipements publics. En parallèle, il construit un bâtiment de commerce et d'artisanat à Challans. Cette première œuvre, d'abord exposée au pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise en 2016, reçoit ensuite le premier prix d'architecture du CAUE 85 en 2017. Ce projet tremplin incite le jeune architecte à monter son agence. Il y défend une architecture silencieuse où le contexte, la poésie et la matière sont les principaux axes de recherche par le projet.

Distingué par le prix européen *40 under 40* pour l'année 2019, cette figure montante de la scène architecturale nantaise a plus d'une corde à son arc, enseignant en culture numérique du projet à l'ENSA Nantes, il aspire à contribuer au partage et à la diffusion de la culture architecturale.



*« L'architecture est un sport de plaisir où l'histoire humaine et le grand paysage font le projet. On ne construit pas pour soi, mais pour les générations futures. »*



# LA TANGENTE

Magasin et atelier de cycles à Challans (85)



**Programme :** Construction d'une surface commerciale, d'ateliers, de stockage et de bureaux pour l'activité de cycles et motos

**Adresse du projet :** 54 rue des Sables, 85 300 Challans

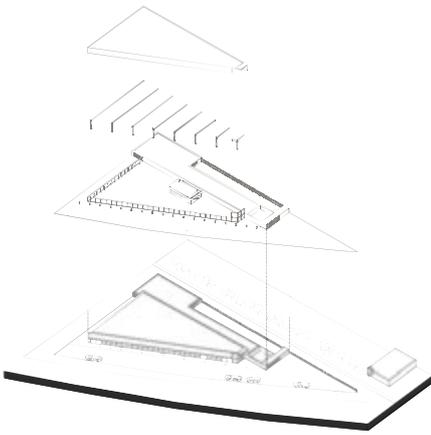
**Maîtrise d'ouvrage :** Privée

**Surface :** 604 m<sup>2</sup>

**État d'avancement :** Livré en 2015

**Coût :** 572 000 € HT

**Crédits :** © arp, photos © F.Dantart



*« Ma plus grande réussite serait que ce bâtiment n'ait pas vieilli dans 20 ans. Se battre pour la qualité architecturale est un combat à long terme, c'est une manière de répondre durablement. »*



Sur une parcelle enchâssée entre flux ferroviaires et routiers, le magasin de cycles marque la couture entre l'entrée de ville et ses infrastructures périphériques. Les volumes s'infléchissent et se sculptent en réponse aux flux et interstices urbains. Ce bâtiment longiligne, rigoureusement tramé et proportionné, révèle la qualité intrinsèque des matériaux par la justesse du dessin et la précision de sa mise en œuvre. La vitrine des mobilités douces, entièrement vitrée, est couronnée d'un bardage doré, clin d'oeil au cyclisme qui fait l'identité de ce commerce depuis plus de soixante ans. A la nuit tombée, le bâtiment se meut en phare urbain dévoilant la capacité de sa volumétrie.

Exposé au Pavillon Français de la Biennale de Venise 2016, ce projet est également lauréat du prix départemental d'architecture et d'aménagement de la Vendée 2017 décerné par le CAUE 85.

# LE SÉMAPHORE

Maison du tourisme au Perrier (85)



Programme : Réhabilitation d'une longère en un bureau d'information touristique, d'accueil et d'expositions

Adresse du projet : Rue de la Maison Blanche, 85 300 Le Perrier

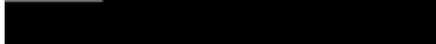
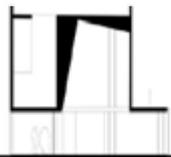
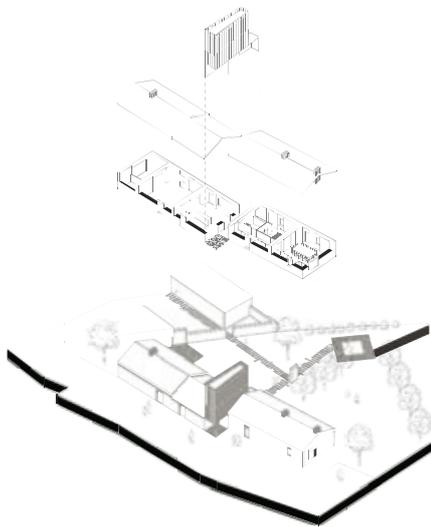
Maîtrise d'ouvrage : Communauté de communes Océan-Marais-de-Monts

Surface : 110 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Projet en cours

Coût : 372 000 € HT

Crédits : © arp



*« C'est surtout une belle rencontre avec la matière, le chaume, présent au coeur du marais. Valoriser un matériau du territoire, à travers l'architecture, c'est aussi ça "faire patrimoine". »*

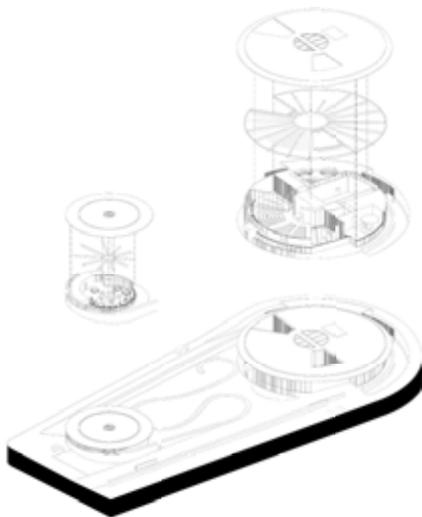
Révéler le patrimoine architectural et paysager de la communauté de communes Océan-Marais-de-Monts, tel est le parti-pris de Ronan Prineau. Soucieux de valoriser le petit patrimoine local, le jeune architecte décide de requalifier les deux longères existantes, uniques témoins de la mémoire du lieu. Il préserve leurs qualités spatiales en réhabilitant les ouvertures, la charpente, et en enduisant les murs de chaux. Pour marquer l'entrée du bâtiment et contraster avec l'horizontalité de leur volumétrie initiale, Ronan Prineau dessine une extension verticale qui relie élégamment les deux longères, tout en offrant la symbolique d'un bâtiment public. Cette pièce architecturale, conçue comme un sémaphore, fait signal dans le grand paysage et son ascension invite les visiteurs à prendre la mesure des marais alentours.

En réponse à l'enjeu touristique, ce projet valorise les ressources et le savoir-faire de ce territoire de marais, ainsi de l'utilisation du chaume pour la construction de l'extension. Ce travail spécifique sur la matière a permis de relancer la filière chaume à l'échelle intercommunale, démontrant la capacité de Ronan Prineau à inscrire le projet dans son contexte en prenant en compte les ressources matérielles et immatérielles d'un site.

# CENTRIFUGE/CENTRIPÈTE Le futur crématorium de Challans (85)



Programme : Construction d'un crématorium  
Adresse du projet : Route de Cholet, 85 300 Challans  
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Challans, Générys  
Surface : 913 m<sup>2</sup>  
État d'avancement : Concours lauréat, prévu en 2022  
Coût : : 2 229 800 € HT  
Crédits : © arp



*« Dans l'architecture, je prône la vérité formelle et le silence (...) Un bâtiment doit respirer la vie par ses appropriations. »*

Le futur crématorium de Challans s'implante en périphérie Est de la ville, sur le site des Bretellières caractérisé par ses qualités paysagères. Le projet s'inscrit en continuité du cimetière existant, au coeur d'une clairière cernée par la végétation. Le bâtiment funéraire s'ouvre sur le grand paysage et s'enchâsse minutieusement dans le site par un enroulement de murs ménageant intimité et relation privilégiée intérieur/extérieur. La topographie du site, révélée par un jeu de gradins, mène à un jardin central aux ambiances climatiques maîtrisées.

Le crématorium est campé sur un piédestal accessible depuis un parvis monumental offrant une richesse d'appropriations. Les formes cylindriques et la composition centrifuge du bâtiment dessinent une promenade architecturale intime et rythmée. La salle de cérémonie, pièce maîtresse du projet, se déploie en hémicycle ouvert sur deux patios. Pour l'architecte, cette configuration spatiale offre une proximité solennelle avec le défunt ainsi placé au coeur du bâtiment, magnifiant la fonction funéraire du projet.



# BALTIQUE

David Palussière et Camille Tréchet-Jasnault

33 avenue Irène et Frédéric Joliot Curie, 44 400 Rezé  
contact@baltique.archi  
www.baltique.archi  
06 65 95 32 61

Duo d'architectes natifs des bords de Loire, Camille Tréchet et David Palussière collaborent depuis leur rencontre à l'ENSA Bretagne. Après avoir exercé réciproquement au sein de l'agence Suisse Rapin Saiz architectes, et des agences parisiennes Berger&Anziutti et Bruther, ils créent Baltique, une agence multi-sites, entre Nantes et Lausanne. Passionnés par l'analyse des typologies d'habitat et leurs détournements, ils défendent l'art du *sur-mesure* et portent une attention particulière aux proportions, ambiances et usages des lieux.

Un cabanon sur les bords de Loire, l'extension d'une maison à Préfailles, une maison de maître à Lyon, une grange en Haute Savoie, une maison nantaise ou un pavillon sont autant d'occasions pour Camille et David de révéler et de sublimer l'existant. Pour la suite, ils aspirent à se confronter à des projets de plus grande échelle et à ouvrir leurs horizons au-delà des programmes de logement.

*« On pratique une architecture du "pas de côté" qui consiste à ne pas prendre la première idée qui vient et à détourner les situations. »*



# LA MAISON TÉMOIN à Rezé (44)



Programme : Rénovation et extension d'une maison de lotissement des années 60

Adresse du projet : 33 avenue I. et F. Joliot Curie, 44 400 Rezé

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 100 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré en 2020

Coût : 90 000 € HT

Crédits : © Baltique



*« Cette maison, c'était l'occasion de faire un projet pour soi, d'expérimenter des principes et de tester des matériaux. Ce qui fait le projet ce sont les dimensions, les proportions, les matériaux et les ambiances. »*



La Maison témoin est caractéristique du mode d'intervention de Baltique sur les bâtiments existants, ici à travers l'extension d'une maison maçonnée et compacte des années 60 dans un lotissement ordinaire. Ce projet-laboratoire a pour particularité que l'un des architectes en est aussi le maître d'ouvrage. L'occasion est toute trouvée pour la jeune équipe de se confronter aux choix et difficultés de toute la chaîne d'un projet d'architecture, depuis les premières intentions jusqu'à leur mise en œuvre, en passant par la contrainte économique.

Pour augmenter l'espace, sans dénaturer l'existant, Baltique ouvre généreusement la façade arrière sur le potager. Le duo expérimente des techniques et matériaux non-conventionnels. L'extension combine l'usage du mur rideau avec celle du bois auto-clavé, traditionnellement utilisé dans les cabanes de jardin. La mise en œuvre du projet est planifiée pour répondre aux contraintes d'un chantier habité, occupé par son concepteur. Que démolir ? Que conserver pour maximiser les effets spatiaux, minimiser les efforts, les coûts, le temps passé ? Les menuiseries à double vantaux de l'étage sont remplacées par des châssis d'un seul tenant, les architectes augmentent légèrement les proportions des fenêtres ménageant ainsi un rapport généreux au ciel.

## L'EXTENSION à La Plaine sur Mer (44)



Programme : Extension d'habitation et réhabilitation d'une dépendance

Adresse du projet : 91 route de Quirouard, 44 700 La Plaine sur Mer

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 80 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré en 2018

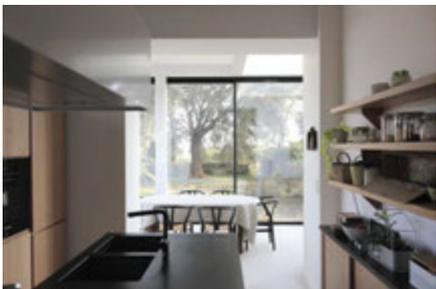
Coût : 200 000 € HT

Crédits : © Baltique



*« On dessine beaucoup à la main. Pour chaque esquisse, c'est notre principal outil. Le dessin laisse une place pour l'interprétation. Il permet au commanditaire de s'appropriier le projet. »*

Dans un hameau en lisière de Préfailles, les propriétaires de cette maison des années 30 sollicitent Baltique pour dessiner l'extension de leur maison de vacances devenue résidence principale.



Valoriser l'architecture existante, gagner en espace et en confort en réorientant la maison vers la terrasse et le jardin, telles sont les intentions développées par les architectes en réponse aux désirs formulés par leurs premiers clients. Le duo esquisse des propositions en dessin et en maquette. Ils optent pour le geste architectural expressif d'un volume entièrement vitré ouvert sur le jardin. Le projet se complète par la réhabilitation d'une dépendance en unité de vie comportant un séjour, une chambre et une salle de bain pour accueillir famille et amis de passage.

# LA MAISON ÉVOLUTIVE à Préfailles (44)



Programme : Construction d'une maison d'habitation

Adresse du projet : 5 rue de la source, 44 700 Préfailles

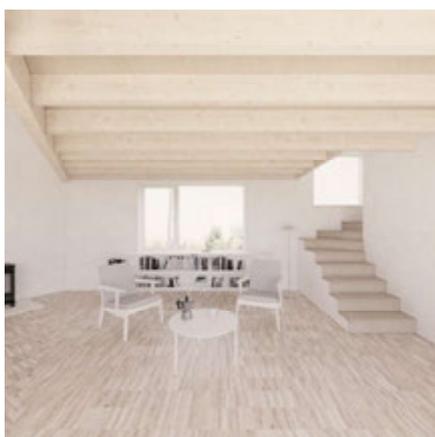
Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 140 m<sup>2</sup>

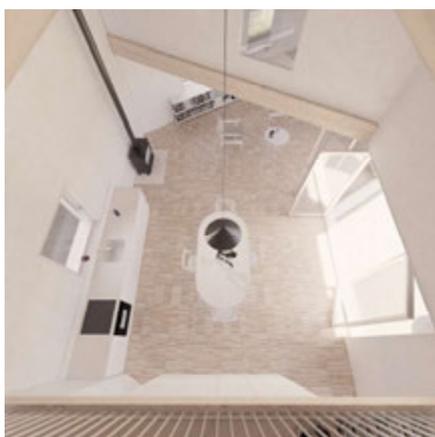
État d'avancement : Livraison 2021

Coût : 270 000 € HT

Crédits : © Baltique



*« Chaque projet est une discussion avec le client. On définit le cadre, on laisse des espaces de liberté, on essaie de trouver des compromis. En revanche, on ne lâche jamais sur la qualité. La qualité du projet et son organisation spatiale, elle est là notre véritable expertise. »*



Les propriétaires d'un terrain situé à 500 mètres du bord de mer, en second rideau, rêvent d'une résidence secondaire qui deviendra plus tard une résidence principale. Ils rêvent aussi d'espace, avec un budget limité. Tels sont les principaux éléments de commande dont dispose Baltique pour proposer une première esquisse à ce projet de villégiature, ni banale, ni extraordinaire.

Les architectes dessinent une maison évolutive dont certains espaces, laissés bruts, seront progressivement investis. Le volume d'ensemble se plie à la course du soleil pour offrir à ses habitants des ambiances lumineuses de qualité tout au long de la journée. Pour se fondre dans le tissu urbain existant, le duo opte pour une maçonnerie enduite et isolée par l'intérieur. Les menuiseries hors format composent la façade lisse et blanc poudré. Une vaste toiture pliée et surdimensionnée coiffe la maison et participe d'une esthétique légèrement décalée.



# Collectif GRU

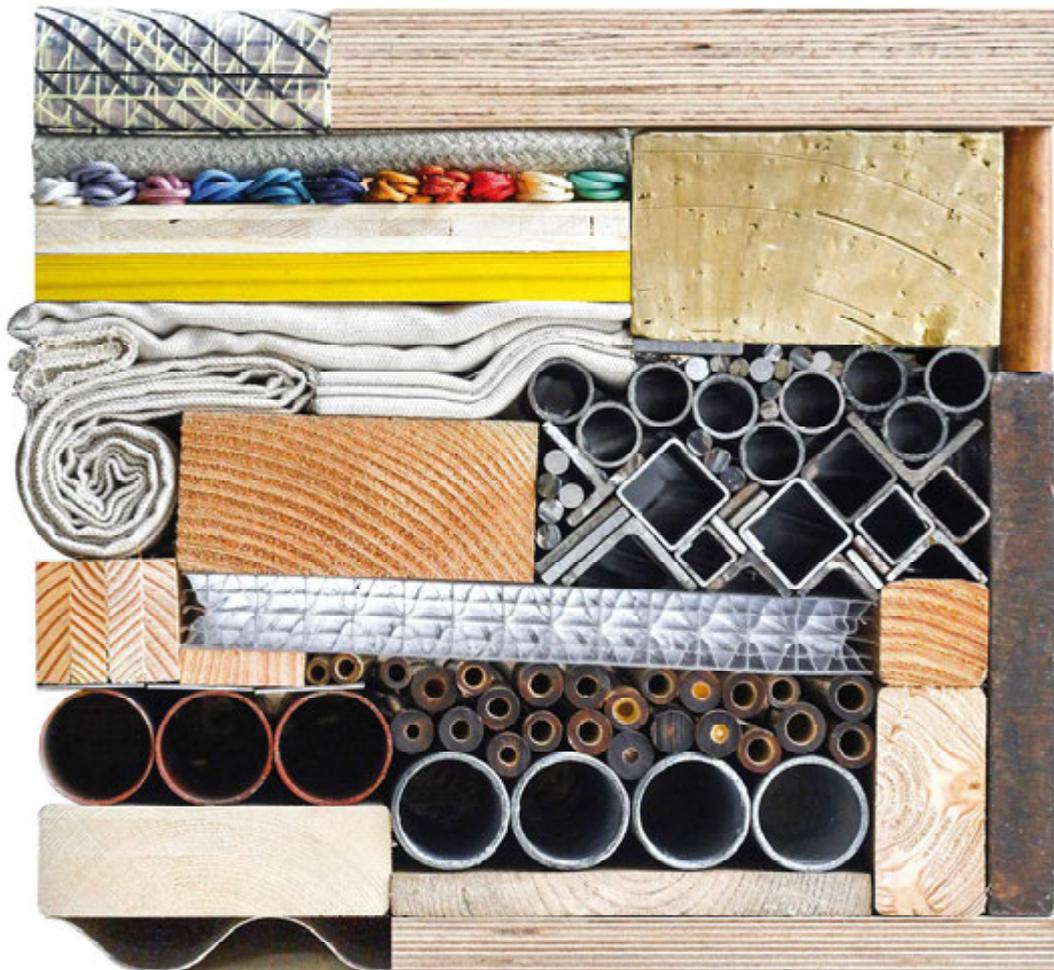
Amin Bouattour, Anne Bourbon, Aglaé Lebot, Antoine Tremege, Adèle Bauge, Guillaume Bichon, Clément Marchessaux, Victor Donnart

6 Quai François Mitterrand, 44 200 NANTES  
contact@collectifgru.fr  
www.collectifgru.fr  
06.58.64.97.01 (Guillaume Bichon)

Né sur les bancs de l'ENSA Nantes, le collectif GRU rassemble huit jeunes diplômés en architecture autour des thèmes du ré-emploi et de l'espace public. Dans les pas d'autres collectifs nantais comme MIT, Fertile, Fil, Saga ou VOUS, qui l'ont amplement inspirée, la jeune équipe est mue par le désir d'expérimenter pour faire de l'architecture autrement.

Forts de leurs passages, en tant que stagiaires, dans plusieurs agences nantaises dont Fichtre et Métalobil, GRU intègre la manipulation des matériaux et le prototypage au coeur du processus de conception. La fabrication d'un atelier à Guérande, d'une installation dans un square à Bruxelles ou de meubles pour un magasin de vrac sur l'île de Nantes, permettent aux membres de GRU de se confronter à l'acte de construire tout en expérimentant les formes de l'action collective.

*« Le collectif, c'est déjà un projet en soi, une aventure architecturale et humaine (...) c'est un espace d'exploration et d'expérimentation au service du bien commun, parce qu'on ne peut plus continuer à faire la ville comme avant. »*



# LA NIZANERIE

Base de vie de quartier sur l'île de Nantes (44)



Programme : Mobilier urbain évolutif dans l'espace public

Adresse du projet : Rue Paul Nizan, 44 200 Nantes

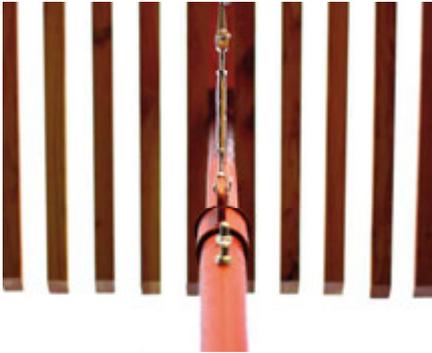
Maîtrise d'ouvrage : Association La Nizanerie

Surface : 47 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré l'été 2020

Coût : 15 000 € TTC

Crédits : © Guillaume Bichon



*« Mener un tel projet participatif, dans l'espace public, oblige à réinventer l'organisation et la planification d'un chantier sous l'angle de la pédagogie et de la médiation. »*

La Nizanerie, structure légère implantée au coeur de l'île de Nantes, répond à la commande de l'association nantaise éponyme. Pour ce projet, le collectif GRU détourne les matériaux de chantier et fabrique une scène publique linéaire en relation avec un jardin d'expérimentation.

Véritable base de vie du quartier, ce jeu de construction abrite une cuisine, un four à pain et une scène. L'assemblage de la terrasse en bois et des portiques en étais rouges a donné lieu à un chantier participatif orchestré par GRU, dans les pas de FIL, le collectif instigateur de La Nizanerie et auteur d'une première installation. Investi par les riverains, l'espace créé devient rapidement un lieu de rassemblement pour les événements festifs.

# PIMP MY WADI

Mobilier urbain participatif à Bruxelles



Programme : Mobilier urbain à destination des habitants du quartier  
Adresse du projet : Square de l'aviation, Anderlecht, Bruxelles - Belgique  
Maîtrise d'ouvrage : Collectif d'habitants Green Connections  
Surface : Environ 30 m<sup>2</sup>  
État d'avancement : Livré l'été 2018  
Coût : Défraiement des participants + 140 euros de consommables  
Crédits : © Guillaume Bichon et © Clément Marchessaux



*« L'architecture devient un jeu de construction géant qui redonne de la valeur aux espaces publics délaissés. »*

*Pimp my Wadi* est une intervention dans l'espace public conçue et construite in situ par GRU à l'occasion du workshop *Wadi Project*, à l'initiative du collectif bruxellois *Green Connections*. L'installation éphémère questionne les modes d'appropriation de l'espace public et les formes de mobilier urbain qui le ponctuent.

Faire avec le lieu, les personnes qui l'habitent ou le traversent et les ressources à disposition, telles sont les règles du jeu fixées par GRU pour donner forme à cette installation. La jeune équipe prend ses quartiers Square de l'aviation au coeur d'un petit jardin à la française infranchissable et inoccupé. Des bancs en bois à ossature métallique de plusieurs mètres de long, matière première de l'installation, sont mis à disposition par le Samu Social. Le collectif les assemble pour former une passerelle qui chemine au-dessus du jardin. Ce parcours suspendu invite le passant à prendre de la hauteur pour redécouvrir la place et les espace alentours. La construction de l'oeuvre donne lieu à plusieurs expérimentations avec le renfort des habitants. Les bancs-détournés sont ensuite exposés autour de la place. Passants et usagers sont invités à éprouver la diversité d'usages et de pratiques permis par ces objets urbains inédits.

# CARTONIFÈRE Mobilier zéro-déchet à Nantes (44)



Programme : Mobilier sur mesure pour une épicerie  
Adresse du projet : 16 Mail des chantiers, 44 200 Nantes

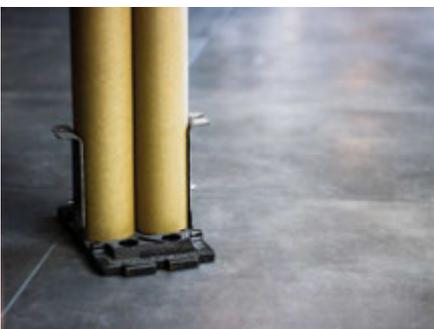
Maîtrise d'ouvrage : Dose de sens

Partenaires : François Jacquelin et Lucie Lauwerier pour la première phase

État d'avancement : Livré à l'automne 2018 (1<sup>ère</sup> phase) et au printemps 2019 (2<sup>ème</sup> phase)

Coût : 13 700 € (x2,5) TTC

Crédits : © Guillaume Bichon et © Anne Bourbon



« Concevoir un mobilier pour un magasin zéro-déchet, c'était surtout une nouvelle occasion de travailler avec des matériaux de ré-emploi. »

Ce mobilier zéro-déchet, conçu pour un magasin nantais de vente en vrac, permet à la jeune équipe d'affûter ses compétences techniques en assemblage des matériaux de réemploi. La matière première, principalement des tubes en carton, est collectée dans les imprimeries alentours. Plusieurs essais sont conduits pour tester les qualités et les limites de cette ressource avant d'opter pour une transformation adéquate.

Le *Carrousel à grains*, dont la forme est inspirée des *Machines de l'Île*, est la pièce maîtresse de ce mobilier inédit. Elle est complétée de tables et de contenants suspendus. GRU peaufine également la signalétique à destination des clients pour édicter les bonnes pratiques du zéro-déchet.



# FAAR Paysage

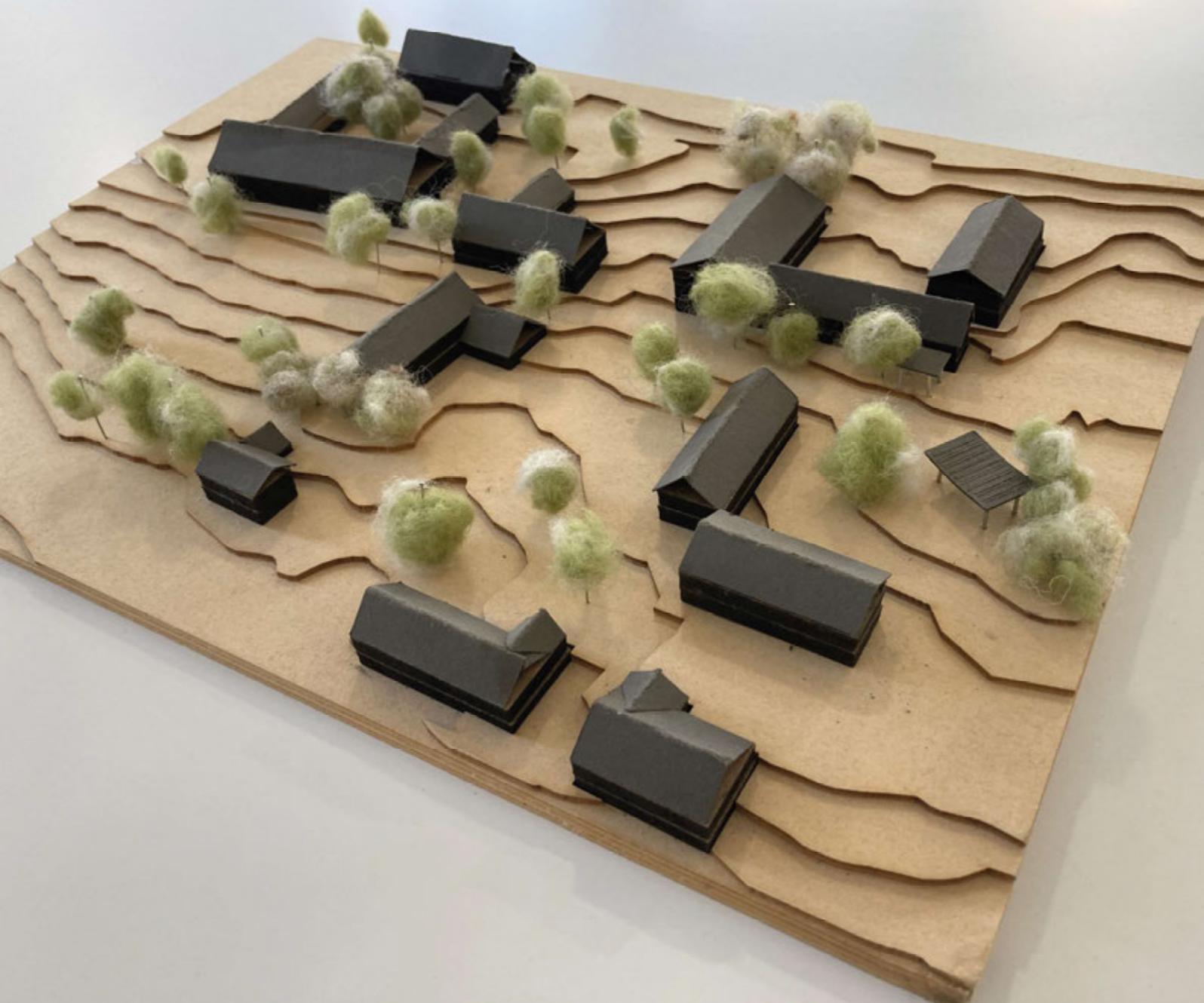
Martin Bédier

13 rue Duplex, 44 100 Nantes  
02.40.20.02.97  
contact@faar-atelier.com  
www.faar-atelier.com

Diplômé de l'Institut National d'Horticulture et de Paysage d'Angers ainsi que de la HSWT de Munich, Martin Bédier fait d'abord ses gammes chez Phytolab, Bruun & Möllers, Arpentère avant d'intégrer l'agence BASE. En parallèle, il est membre actif du collectif pluridisciplinaire FAAR créé avec d'autres étudiants, architectes et ingénieurs.

Lauréate de plusieurs concours d'idées, l'équipe se structure rapidement en agence d'architecture et de paysage et s'installe entre Paris et Nantes. Le jeune paysagiste accède à la commande en poursuivant ses projets débutés chez BASE comme l'aménagement des Prairies Saint-Martin à Rennes, mais aussi en participant à plusieurs projets, dont celui de la ZAC Marjoberts à Cergy ou la requalification d'un îlot en coeur de ville de Châteaubriant.

*« FAAR est une jeune agence qui ne s'interdit rien ! J'ai à cœur de varier les types de projets et les échelles d'intervention. Un bon paysagiste doit maîtriser toutes les phases de la conception à la réalisation. Pour chaque projet, j'aime voir le paysage prendre vie, suivre ses évolutions et ses appropriations. »*



# TRAITS D'UNION Parc public en coeur de ville à Châteaubriant (44)



Programme : Aménagement du cœur d'îlot en parc public

Adresse du projet : Site des Terrasses, 44 110 Châteaubriant

Maîtrise d'ouvrage : Lamotte Immobilier

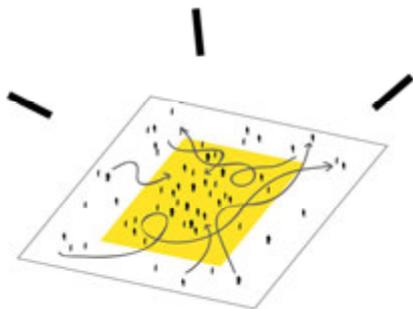
Maîtrise d'oeuvre : Paysagiste : FAAR, Architecte : a/LTA

Surface : 9 000 m<sup>2</sup>

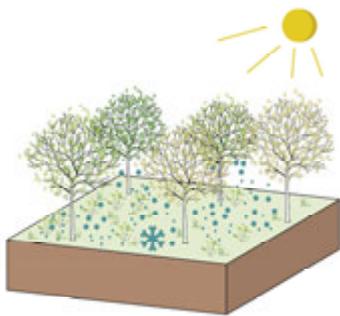
État d'avancement : Concours lauréat

Coût : 1,1 M€ HT

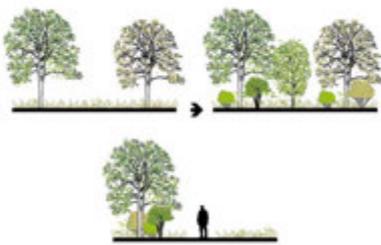
Crédits : © FAAR



*«Favoriser la rencontre des différents usagers d'un site par la mise en place d'espaces favorisant les zones de convergence de flux et les croisements intergénérationnels.»*



*«Rafraîchir un espace de quelques degrés par la plantation de bosquets de fraîcheur, par l'apport d'ombre et d'humidité naturelle.»*



*« Penser simple, pratique, économique et populaire. Nous proposons de favoriser les processus naturels: en autogestion, des zones de «laisser faire». Ces zones, plus sauvages, sont plus propices à l'accueil de la biodiversité.»*

*« Un projet est réussi quand il est approprié par les usagers. Je ne prône pas un paysagisme du «Wahou» ou de l'ostentatoire, mais un paysagisme qui répond aux besoins propres des milieux et de ceux qui les habitent. »*

Par sa localisation stratégique, le territoire de l'étude, entouré du château, du théâtre de verre et de la gare, offre un fort potentiel de renouvellement urbain. L'équipe pluridisciplinaire y imagine une nouvelle centralité pour la ville, en continuité et en complémentarité du cœur historique. Le projet de Parc public, reconquête paysagère d'un cœur d'îlot, révèle les perméabilités visuelles entre les pièces urbaines existantes.

La jeune équipe aménage deux terrasses articulées par un mur de soutènement. Le plateau haut, minéral et urbain, s'organise autour d'un mail planté accueillant de futurs commerces et terrasses à proximité d'une résidence seniors. Le plateau-bas, très végétalisé, est conçu comme une prairie propice à la biodiversité. Cet espace public, champ des possibles, offre aux riverains et aux visiteurs une grande diversité de modes d'appropriation. De nombreux bancs et chaises longues invitent à la flânerie ou à la lecture; des bosquets de fraîcheur sont plantés régulièrement pour rythmer la promenade; une aire de jeux valorisé le nivellement et relie les deux terrasses. Pour impliquer les habitants à la conception paysagère du cœur d'îlot, FAAR pilote une concertation publique.

# CERGY VILLE NATURE

Aménagement de la ZAC Marjoberts à Cergy (95)



Programme : Aménagement de la ZAC Marjoberts : 8 ha d'espaces publics et aménagement de 11 cœurs d'îlots privés

Maîtrise d'ouvrage : Nexity Apollonia

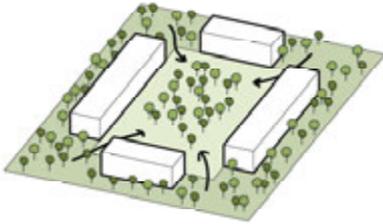
Maîtrise d'œuvre : Urbaniste : Leclercq Associés, Paysagiste : FAAR, BET VRD : Arkham Ingénierie

Adresse du projet : Boulevard de L'Oise, 95 000 Cergy

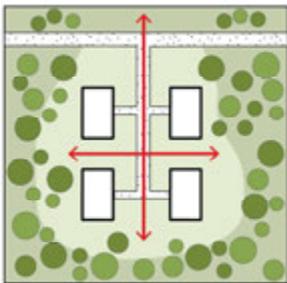
État d'avancement : Phase 1 livrée en 2019

Coût : 8 M€ HT

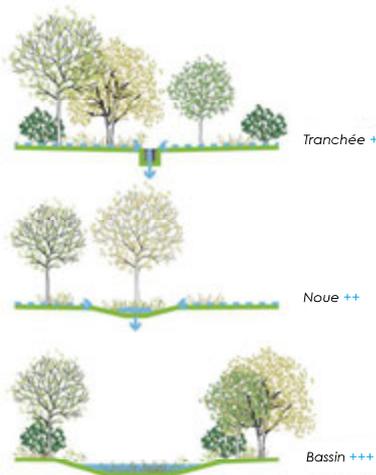
Crédits : © FAAR



« Prolonger un milieu au sein du projet sans rompre les continuités écosystémiques. »



« Favoriser une porosité visuelle par la prise en compte des axes majeurs et/ou cônes de vue pour donner à voir et ouvrir sur le paysage environnant. »



« Adapter notre posture face au traitement des eaux à la parcelle, proposer des solutions paysagères supports de biodiversité. »

« Si le paysage est le fil rouge du projet, le paysagiste doit s'assurer de sa mise en œuvre sur le temps long. J'ai posé mes valises de concepteur pendant 8 ans à Cergy, c'est plus que certains habitants du quartier. »

Ce projet paysager complète le parc linéaire déployé le long de l'autoroute A15 et conforte les continuités paysagère et écologique entre les différentes entités du territoire de la boucle de l'Oise. Cette pièce urbaine, composée d'espaces publics articulés à des coeurs d'îlots, s'implante en périphérie d'un réseau de promenades reliant les sentes de l'Oise à l'ouest, aux sentes de Bois de Cergy au sud, permettant la traversée de la dalle de Cergy Préfecture.

L'intervention du paysagiste repose sur quatre principes : un *parvis fédérateur* pour conforter l'interaction ville/nature et de relier les équipements publics et les commerces, deux axes piétons pour compléter les mobilités douces existantes, la plantation d'arbres pour assurer la pérennité de l'ensemble paysager, une gestion des eaux raisonnée en adéquation avec la topographie du site.

# AU(X) RYTHME(S) DE L'OCÉAN

Concours lauréat à Trememoult (44)



Programme : Quartier d'habitat en zone inondable  
Adresse du projet : Trememoult, 44 400 Rezé  
Maîtrise d'ouvrage : Fondation d'Entreprise Bénéteau  
Surface : 5 ha  
État d'avancement : Concours lauréat  
Crédits : © FAAR



*« Ce concours, c'est l'essence même de notre travail pluridisciplinaire : penser l'aménagement et l'architecture sous l'angle du paysage. »*

Aux rythmes de l'océan est le projet lauréat du concours organisé par la Fondation Bénéteau en 2016. Peut-on habiter en zone inondable ? Telle est la problématique explorée par la jeune équipe qui choisit le site de Trentemoult, territoire fréquemment impacté par les crues de la Loire. FAAR y décline des habitats sur pilotis reliés par un réseau de passerelles accueillant une diversité d'usages.

Poétique et utopique, la proposition est l'occasion pour Martin Bédier de questionner l'épaisseur des berges du fleuve sous l'angle de l'intervention paysagère, tout en apportant une réponse aux enjeux de la densification urbaine.



# Huitorel & Morais

Gaël Huitorel et Alexandre Morais

2 place de l'Église, 35 890 Bourg-des-Comptes  
atelier@huitoreletmorais.fr  
www.huitoreletmorais.fr  
02 23 05 46 28 / 07 67 98 03 58

Diplômé de l'ENSA Paris-Belleville en 2010, Alexandre Morais exerce d'abord comme chef de projet au sein d'une agence parisienne où il se perfectionne à la conception de logements et au suivi de chantier. Il y rencontre Gaël Huitorel, son futur associé, avec lequel il partage une passion pour la maîtrise des systèmes constructifs et les modes d'intervention sur les bâtiments existants.

Les deux architectes s'emploient à mettre en œuvre une architecture teintée de sobriété généreuse. Leurs différents projets témoignent de l'expertise de la jeune agence à intervenir en territoires dits « ordinaires » en déclinant des propositions pertinentes aux différentes échelles, depuis la micro-architecture jusque dans la réalisation d'un plan guide à l'échelle d'une commune.

Parallèlement à la création de leur agence en 2017, le duo enseigne à l'ENSA Bretagne et l'ENSA Nantes. Cette double activité de praticiens et d'enseignants les incite à inscrire la pédagogie au cœur de leur pratique. L'aller-retour permanent entre l'agence et l'école leur garantit une grande cohérence et rigueur tout au long du processus de conception. Cette posture de pédagogue favorise particulièrement l'accompagnement des différents partenaires du projet, depuis les réunions avec la maîtrise d'ouvrage jusque dans les échanges avec les bureaux d'études ou les artisans sur le chantier.

*« Pour nous chaque projet est important dans la vie de l'agence ! C'est la rencontre avec un territoire spécifique et ses acteurs qui nous permet de projeter. Être architecte demande de l'écoute, de la pédagogie et une forte capacité à traduire la commande en espaces habités. »*



# LA MAIRIE DE MAREIL-EN-CHAMPAGNE (72)



**Programme :** Transformation d'un corps de ferme en mairie : un équipement communal ouvert sur le paysage et sur l'espace public

**Adresse du projet :** 1 rue de la Mairie, 72 540 Mareil-en-Champagne

**Maîtrise d'ouvrage :** Mairie de Mareil-en-Champagne

**Maîtrise d'oeuvre :** Huitorel & Morais avec François Brugel architectes associés

**Surface :** 190 m<sup>2</sup>

**État d'avancement :** Livré en 2019

**Coût :** 450 000 € HT (travaux)

**Crédits :** © Huitorel & Morais et © R. Perdrisot



*« Cette mairie est un projet emblématique de notre démarche sur la transformation de bâtiments existants. Il nous a également permis de faire la démonstration aux élus de l'intérêt d'élargir la commande de départ à l'échelle du centre-bourg et du grand territoire, pour calibrer une programmation et une intervention architecturale plus fortes. »*

La Mairie de Mareil-en-Champagne acquiert en 2015 un ancien corps de ferme implanté à l'intersection des rues principales du centre-bourg. La jeune équipe est alors mandatée pour requalifier le bâtiment en mairie. Le duo d'architectes invite alors la municipalité à élargir la réflexion engagée, dans une perspective de dynamisation du centre-bourg. Ils accompagnent les élus à identifier les besoins tels une salle communale ou un abris bus, permettant d'affiner la programmation du site.

L'étape de diagnostic sanitaire révèle des pathologies structurelles qui incitent les architectes à envisager une démolition partielle du bâtiment. L'acte de démolir devient alors un véritable outil de projet. La suppression d'une des ailes du bâtiment permet ainsi de dégager la façade sud pour y dessiner un espace généreux ouvert sur le bourg, en relation avec le café et le prieuré. A l'intérieur du bâtiment, les architectes exploitent la charpente existante pour capter la lumière zénithale et hiérarchiser les espaces par un jeu de plafonds. Des dispositifs techniques, tels que les rideaux thermiques, sont mis en oeuvre pour partitionner l'espace, notamment entre la salle des conseils et celle des associations. Élément emblématique du projet, la salle des mariages s'ouvre sur le parvis de la mairie et le grand paysage.

# LA CANTINE SCOLAIRE à énergie positive à Saint-Aignan-sur-Roë (53)



Programme : Une cantine scolaire : 1<sup>er</sup> bâtiment bois-paille à énergie positive de Mayenne

Adresse du projet : 6 rue de l'Étang, 53 390 Saint-Aignan-sur-Roë

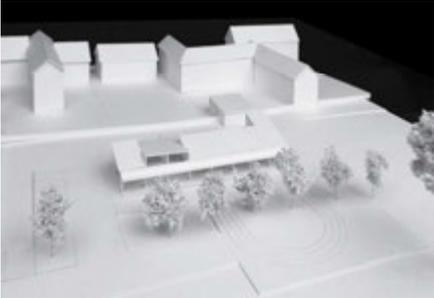
Maîtrise d'ouvrage : Mairie de Saint-Aignan-sur-Roë

Surface : 250 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Chantier en cours, livraison prévue printemps 2021

Coût : 600 000 € HT (travaux)

Crédits : © Huitorel&Morais



*« Nous avons pensé ce bâtiment comme l'expression d'enjeux environnementaux à l'échelle architecturale : les ressources et l'alimentation. Ce bâtiment scolaire se veut aussi pédagogique, conçu d'abord pour les enfants, citoyens de demain. »*

Ce projet associe une étude urbaine à une mission de maîtrise d'œuvre pour la construction du premier bâtiment du plan d'aménagement : la cantine scolaire. Dans un premier temps, l'analyse des qualités paysagères de la commune révèle l'enjeu de relier les équipements publics communaux à travers un réseau de cheminements doux. Le duo propose ensuite aux élus d'élaborer une stratégie d'aménagement urbain à moyen et long terme, visant à déplacer et à mutualiser certains équipements, plaçant la cantine scolaire au cœur de la restructuration du centre-bourg.

Premier acte des réflexions engagées par la municipalité, la construction de ce bâtiment se veut manifeste et vise à incarner la vision des élus et des architectes en matière d'écologie et d'alimentation à destination des scolaires. Une grande attention est portée aux ressources, en particulier aux matériaux mis en œuvre. Le bâtiment, à énergie positive, exploite les filières locales dans un rayon de 50 km. Conçu pour sensibiliser les enfants au thème de l'écologie, la charpente bois et l'isolation en paille sont visibles depuis l'intérieur, tandis que les eaux pluviales sont récupérées dans deux citernes qui permettent aux élèves d'arroser le verger et le potager de l'école. La trame constructive permet ainsi de partitionner l'espace dont l'échelle favorise l'appropriation par petits groupes.

Le chantier, actuellement en cours, est un bâtiment-démonstrateur qui accueillera notamment la DREAL pour la formation des agents de l'État et la sensibilisation du grand public.

# LA TOUR DE CHRONOMÉTRIE à Saint-Paterne (72)



Programme : Un équipement sportif, nouveau repère d'un quartier périurbain en mutation

Adresse du projet : Rue du Roselet, 72 610 Saint-Paterne

Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Alençon

Surface : 60 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré en 2018

Coût : 115 000 € HT (travaux)

Crédits : © Huitorel&Morais et © R. Perdrisot



*« Nous attachons de l'importance aux choix constructifs et à la qualité de mise en œuvre qui sont une compétence essentielle de notre profession. Au-delà de la technique, cet engagement nous permet de valoriser certaines qualités spatiales liées à l'usage. En tant qu'enseignant, cette démarche de projet que nous transmettons aux étudiants nous conforte dans notre pratique et vice-versa. »*



La Tour de chronométrie, dont la fonction principale est de mesurer le temps des coureurs lors des compétitions, est aussi conçue pour accueillir des usages sportifs plus quotidiens et « faire signal » à l'échelle de la Plaine des Sports en périphérie d'Alençon. Ainsi, la salle vitrée des arbitres, en angle et en double hauteur de la tour, répond à un usage plus sporadique ; tandis que l'espace en creux au pied de la tour en contact direct avec la piste permet aux entraîneurs et aux athlètes de s'entraîner quotidiennement à couvert.

La façade de la tour, élancée et éclairée, fait signal dans le paysage immédiat peu construit, de jour comme de nuit. La mise en œuvre de la tôle laquée conforte le caractère technique de l'équipement, renforcé ici par la simplicité de l'écriture formelle de l'édifice où se reflètent les arbres environnants. À l'intérieur, des panneaux de bois clair apportent une qualité de lumière et un confort d'usage.



# KARSTarchitecture

Andrei Scarlatescu et Simon Chevre

7 rue de la Fédération, 44 000 Nantes  
contact@karst-architecture.fr  
www.karst-architecture.fr  
06 72 17 85 31

Diplômés de l'ENSA Paris-La Villette, Andrei Scarlatescu et Simon Chevre forment un duo d'architectes engagés qui revendiquent un usage raisonné des ressources et de la matière dans la production architecturale. Investis dans une démarche responsable et expérimentale, chaque projet devient un laboratoire où l'acte de construire s'inscrit dans le temps, tout autant que dans son milieu.

Privilégier les filières locales, favoriser le réemploi, valoriser les ressources directement présentes sur le site, sont autant de réflexes que KARST entend conforter et transmettre à travers ses différents projets.

*« L'architecture est un terrain de jeu collectif où l'on doit faire avec les contraintes sociales, matérielles et culturelles. Défendre l'utilité sociale de l'architecture avec ceux qui construisent, c'est donner du sens à notre métier. »*



# DOPPELGÄNGER

Extension d'une maison individuelle à Saint-Molf (44)



Programme : Extension d'une maison individuelle

Adresse du projet : Théléac, 44 350 Saint-Molf

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 80 m<sup>2</sup> SHON

État d'avancement : Livré en juillet 2016

Coût : 100 000€ HT

Crédits : © Karst



*« Pour ce projet, KARST avait entièrement carte-blanche et un budget très réduit (...) Il a fallu faire preuve d'inventivité et mobiliser les ressources matérielles et humaines disponibles pour fabriquer une architecture attentive au site. »*

Premier prix régional de la construction bois en 2017, Doppelgänger est l'extension d'une maison individuelle des années 70 construite en bordure des marais salants.

KARST réinterprète le plan initial en proposant des espaces généreux et lumineux s'ouvrant sur le paysage remarquable du site. Un mur en pisé, dernier vestige de l'habitation originelle, est préservé. Toutes les ouvertures sont encadrées par des poutres de chêne récupérées sur le chantier de démolition d'une ferme voisine. Ce bois massif et vieilli marque symboliquement le passage entre l'ancien et le nouveau.

L'organisation du chantier sort des schémas habituels avec l'intervention d'une entreprise de réinsertion et l'accompagnement d'une phase en auto-construction. Un soin particulier est porté au choix des matériaux, presque tous naturels dont la charpente et le bardage en douglas naturel non-traité produit localement, l'isolation en laine de bois et le réemploi des pierres de démolition pour l'aménagement de la terrasse.

# CAMÉRA OBSCURA

Cabanon de vigne cinématographe à Vigneux de Bretagne (44)



Programme : Cabane de vigne cinématographe

Adresse du projet : 44 360 Vigneux de Bretagne

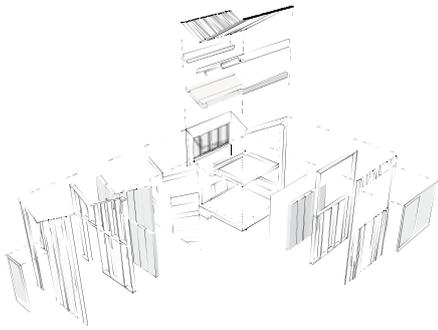
Maîtrise d'ouvrage : Privée / collective

Surface : 12 m<sup>2</sup> SHON

État d'avancement : Livré en septembre 2017

Coût : 1 000 € HT

Crédits : © Karst



*« J'aime la manière dont la matérialité d'un site peut être reprise dans celle d'un bâtiment, d'une architecture. »*



La *Caméra Obscura* est implantée en surplomb d'une petite vigne familiale, à la place d'un ancien cabanon-vigneron. Le nouveau programme combine un espace de rangement, un abri temporaire et un écran de projection extérieur. Le défi consiste à réaliser, à micro échelle, un petit habitat temporaire confortable et désirable. Cette micro-architecture expérimentale est entièrement conçue en matériaux de réemploi récupérés à proximité du site.



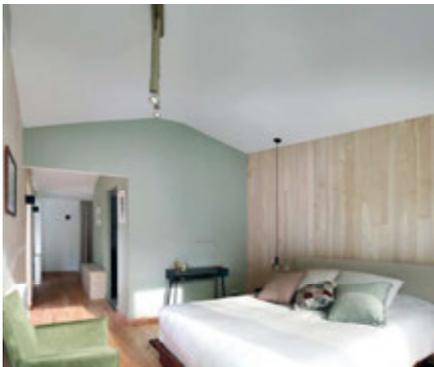
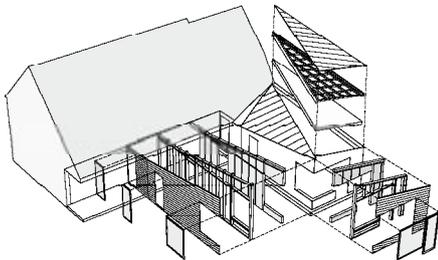
Dans une itération entre matériaux disponibles et dessin du projet, KARST architecture propose un volume vertical habité d'une mezzanine. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont volontairement limitées à la porte d'entrée vitrée et à une baie fixe horizontale, encadrant la vue sur toute la longueur du bureau. L'étage offre un point de vue en surplomb des vignes et des bois alentour.

Répondant au souhait d'agrémenter les songes des nuits d'été, le volume a été conçu pour qu'à la baie vitrée de l'étage puisse aisément se substituer un écran, pour un visionnage en plein air. À la tombée du jour, le cabanon de vigne se fait cinématographe, perceptible depuis l'orée du bois, entre les pieds de vigne.

## LIMBUS SILVA Extension en bois à Saint-Molf (44)



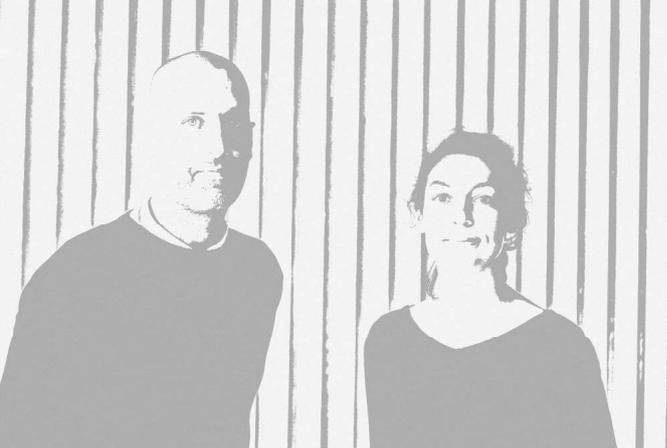
Programme : Extension en bois dans les bois  
Adresse du projet : Impasse du Bois de la Cour, 44 350 Saint-Molf  
Maîtrise d'ouvrage : Privée  
Surface : 40 m<sup>2</sup> SHAB  
État d'avancement : Livré en septembre 2019  
Coût : 60 000 € HT  
Crédits : © Karst



*« Le rapport humain est au coeur de ce projet : concevoir une extension pour une personne dont la mobilité décline et qui souhaite vivre plus en lien avec la nature, son jardin et la forêt. »*

Ce projet d'extension répond au désir de ses habitants d'habiter de plain-pied, dans une plus grande relation avec le jardin et la forêt attenante. Le programme est simple : une buanderie, un dressing, une pièce d'eau et une chambre ouverte au sud et à l'ouest sur le bois.

KARST propose un plan rationnel qui répond efficacement à une commande « d'espace nécessaire, sans dépense inutile ». Perceptible depuis le jardin, le volume de l'extension donne corps au plan rectangulaire existant. Réalisée en matériaux naturels, ossature bois, isolation en laine de bois, toiture en zinc, la construction s'ouvre généreusement sur la végétation, ménageant un dialogue intime entre nature et architecture.



# Office Zola architectes

Laure Gahéry et Édouard Guyard

24 rue Kervégan, 44 000 Nantes  
contact@ozarchitectes.com  
www.ozarchitectes.com  
+33 9 51 79 52 54

Diplômée de l'ENSA Bretagne, Laure Gahéry se forge une solide expérience, d'abord comme salariée au sein de l'agence rennaise Laurent Lagadec, puis des agences parisiennes CANAL et LA architectures. De retour dans l'ouest, elle fonde Office Zola architectes avec Edouard Guyard, avec lequel elle collabore depuis ses études. Le duo revendique une douce radicalité pour chaque projet, avec une attention fine au contexte, à la durabilité de l'oeuvre, aux choix des systèmes constructifs et au détail des assemblages.

Office Zola aborde l'acte de bâtir avec soin et précision, dans une perpétuelle recherche d'élargissement du champ des possibles comme démontré à l'occasion de la requalification d'un ancien chai vigneron en logement et atelier d'artiste à Salles-sur-Mer ou de l'aménagement d'un atelier de production au sein de l'hôtel de l'Ourcq conçu par Chemetov, ou plus récemment lors d'un concours pour la Chambre de Commerce et d'Industrie de Nantes Saint-Nazaire avec la mise en place d'une toiture mobile.

*« La finalité de notre métier, c'est construire ! Participer à l'acte de bâtir qui est surtout un acte collectif, c'est mener un projet jusqu'au bout. Nous sommes particulièrement attentifs aux questions constructives et au dessin du détail. C'est dans le langage du détail que se lit la qualité architecturale. »*



# HABITER LES TOITS DE LA CCI à Nantes (44)



**Programme :** Concours pour la création d'un espace bar-café, d'une passerelle protégée, d'un espace événementiel modulable et aménagement d'une terrasse extérieure au 4<sup>ème</sup> étage du bâtiment Les Salorges de la CCI Nantes Saint-Nazaire

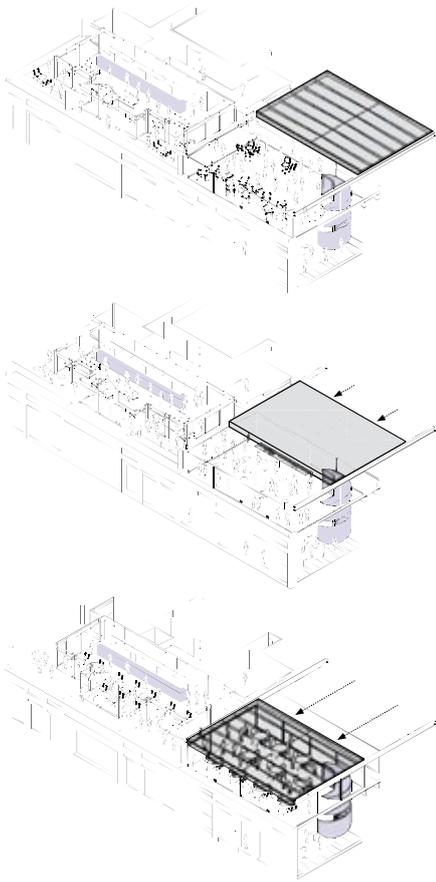
**Adresse du projet :** 16 Quai Ernest Renaud, 44 105 Nantes (étages 3 et 4)

**Maîtrise d'ouvrage :** CCI Nantes Saint-Nazaire

**Surface :** 430 m<sup>2</sup>

**État d'avancement :** Concours 2020, classé second

**Crédits :** © Office Zola architectes



*« Ce concours nous a permis d'approfondir les enjeux posés par l'habitabilité des toits de la ville, en réponse aux enjeux de la ville dense. »*



Pour ce concours, les architectes valorisent l'inscription du bâtiment dans un site d'exception, en bord de Loire. Pour habiter pleinement le toit ouvert sur le grand paysage, le duo propose de transformer les deux derniers niveaux du bâtiment existant en belvédère urbain. Ils rationalisent sobrement le plan et optent pour une neutralité des matériaux afin de laisser toute la place au panorama remarquable, surplombant le fleuve et la ville.

Plusieurs séquences rythment le projet, tels le bar-café haut de gamme, la passerelle légère et aérienne embrassant la Loire à 180°, ou la plateforme événementielle dotée d'une toiture mobile. L'originalité du projet réside dans cette couverture de plus de 100 m<sup>2</sup> abritant l'espace événementiel. Cette seconde peau horizontale et articulée permet un usage des lieux en tous temps et en toutes saisons.

# RÉHABILITATION ET EXTENSION d'un ancien chai à Salles-sur-Mer (17)



Programme : Réhabilitation et extension d'un ancien chai en atelier et logement

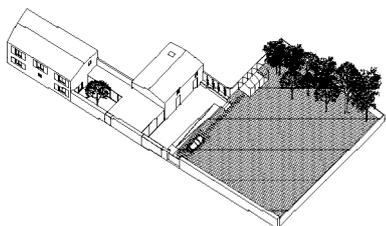
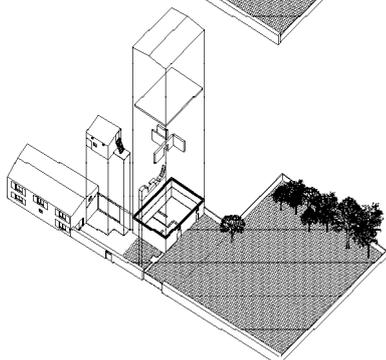
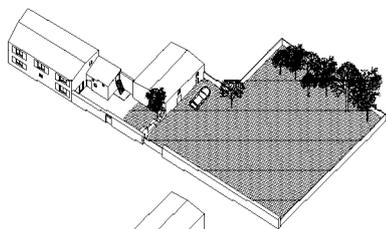
Adresse du projet : 1 rue de la Borderie, 17 220 Salles-sur-Mer

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 150 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Chantier en cours

Crédits : © Office Zola architectes



*« Être architecte, c'est savoir apporter la réponse technique la plus ajustée à la situation. Pour ce projet discret et exigeant, nous avons considéré les contraintes d'accessibilité et de topographie comme des opportunités pour façonner le site. »*

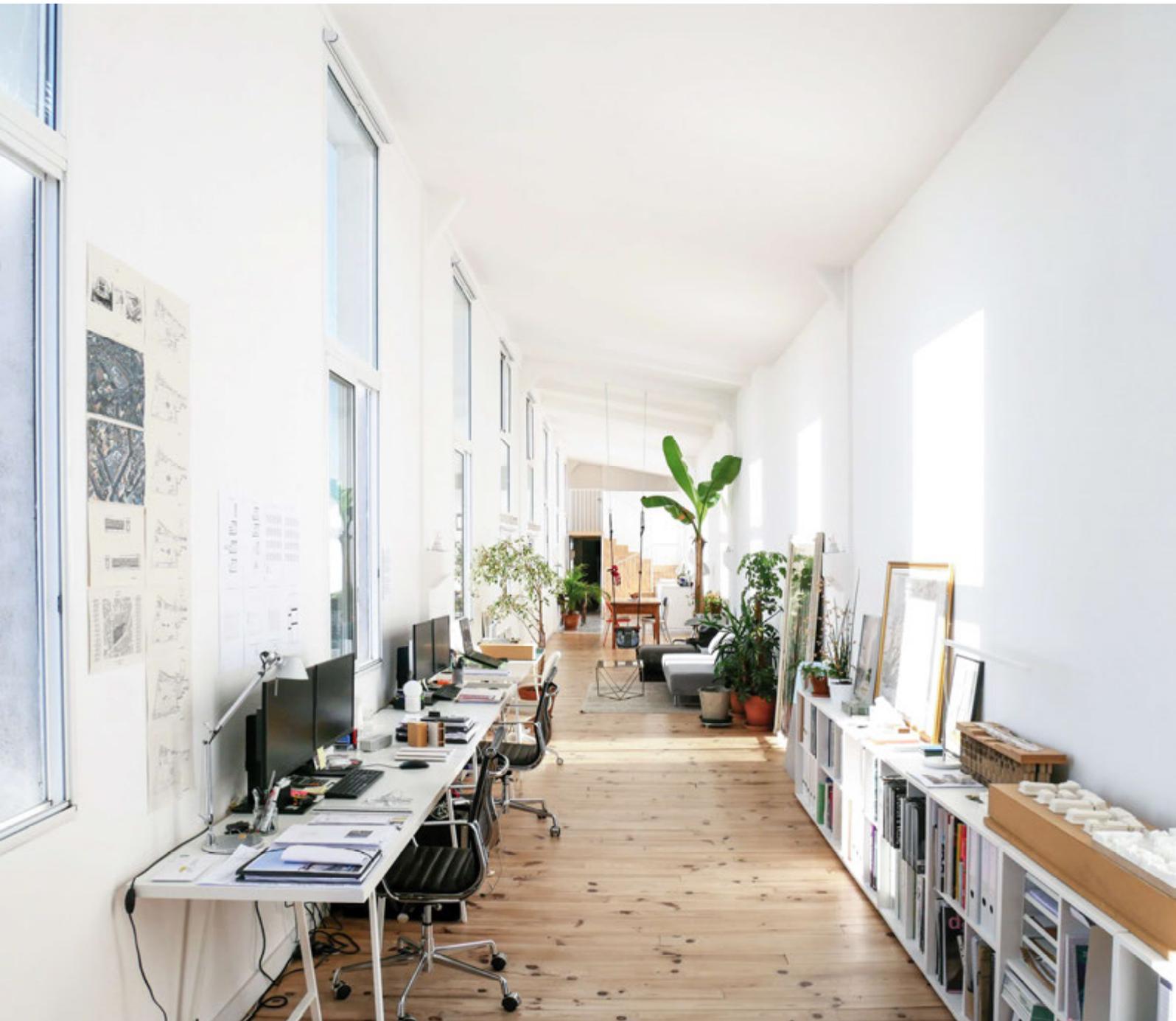
La Borderie est l'ancien domaine de Claude Masse, géographe de Louis XIV. La propriété a été divisée en trois unités foncières : la maison de maître, la grange et le chai. Le maître d'ouvrage a acquis les dépendances, dont la grange réhabilitée, dans les années 1990.

Pour ce projet de restauration d'un ancien chai en lieu de vie et atelier, les architectes articulent les deux parties du bâtiment, l'une habitée et l'autre en devenir. Cette extension discrète, invisible depuis la rue, s'inscrit en prolongement du chai. Elle permet d'ouvrir l'espace de vie sur le jardin et de créer un patio tout en reliant les bâtiments pour n'en former qu'un seul.

L'atelier, déployé dans la double hauteur du chai, est orienté nord pour bénéficier d'une luminosité adaptée. Pour équilibrer le dénivelé entre les bâtiments, les architectes décaissent le sol afin d'offrir un espace de plain pied généreux. Deux plaques en béton façonnent la liaison entre les bâtiments. Cet espace intermédiaire dépourvu de poteaux libère ainsi les façades entièrement ouvertes vers l'extérieur. L'extension se veut volontairement discrète et sobre pour révéler les qualités du bâtiment existant.



## REQUALIFICATION d'un local industriel en bureaux et logement à Nantes (44)



Programme : Requalification d'un local industriel en logement et un espace de bureaux

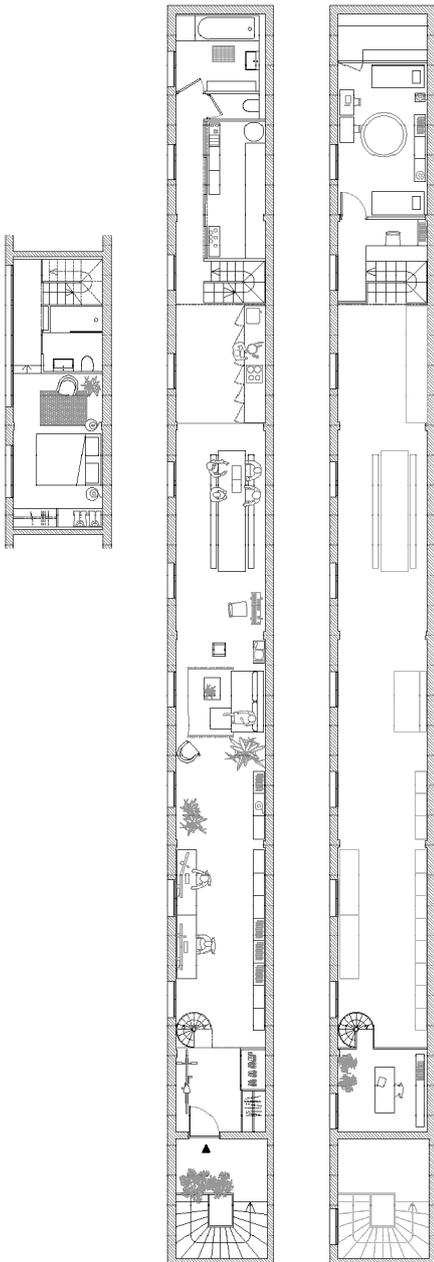
Adresse du projet : 45 rue de la Montagne, 44 100 Nantes

Maîtrise d'ouvrage : Privée

Surface : 130 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré en 2018

Crédits : © Office Zola architectes



*« (Pour chaque projet) nous sommes guidés par une recherche de rationalité heureuse. Elle permet d'intensifier la qualité constructive, d'approfondir la richesse du plan et des détails. »*

Ce loft revisite l'aménagement d'une ancienne matelasserie nantaise du quartier Zola, en bureaux et logement. Les architectes proposent un espace de travail décloisonné, ouvert sur la ville et lumineux, permis par leur travail sur la double-hauteur.

Répartis en triplex, les espaces de vie et de travail sont articulés par l'escalier, véritable rotule du projet. Pensée comme un mécano, sa structure a été optimisée et conçue par les architectes avant d'être préfabriquée en atelier. L'espace bureau est aménagé à proximité de l'entrée et positionné le long de la façade Est. Il bénéficie d'une vue dégagée sur toute la ville.



# VOUS Architecture & Design

Manuel Bertrand, Louis Bourdois, Valentine Chateigner, Félix Chiron, Jean Daguerre, Adrien Desjoyeaux, Thomas Gouin, Luc Franco, Antoine Mounier, Antoine Piketty, Carole Pouly, Marie Tesson

Place du 51<sup>ème</sup> régiment d'artillerie  
Bâtiments 71 & 72, Caserne Mellinet, 44 000 Nantes  
06 99 63 53 32 (Louis Bourdois)

« VOUS dessine mais fabrique également ! » telle pourrait être la devise de cette agence d'architecture et atelier de design qui regroupe douze diplômés de l'ENSA Nantes. Après un passage chez Georges, Lалу, Forma6, Block, ou encore Métalobil, les associés de VOUS revendiquent une posture d'architectes-artisans et placent la fabrication au coeur du processus architectural. Lauréat du concours de surélévation du Blockhaux Hub proposé par la SAMOA sur l'île de Nantes, VOUS a déjà quelques projets à son actif entre Paris et le grand ouest, allant de l'aménagement de nombreux bars, à la gestion de la Maison du projet de la ZAC Mellinet, en passant par la conception de micro-architectures.

Caractéristique d'une nouvelle génération récemment diplômée des écoles d'architecture, cette posture d'architecte-artisan replace la fabrication au centre du processus architectural. VOUS attache une grande importance à la mise en œuvre et à l'assemblage des éléments, au toucher des matériaux, pour ne jamais rompre le lien physique que le concepteur entretient avec l'acte de construire. L'agence se plaît à assurer une maîtrise d'œuvre complète des espaces et des agencements qu'elle conçoit, faisant muter son travail de concepteur en travail de constructeur.

*« Ce qui a toujours guidé notre travail, c'est d'apprendre par le faire ! Pour nous, l'artisanat est un prolongement de l'architecture. On prend plaisir, au quotidien, à passer sans cesse du bureau à l'atelier de fabrication et à décliner une activité entre design et architecture. »*



## LRVO Extension d'un pavillon à Saint-Herblain (44)



Programme : Création d'une suite parentale et d'un grenier en surélévation d'un garage attenant à un pavillon des années 1980

Adresse du projet : 44 800 Saint-Herblain

Maîtrise d'ouvrage: Privée

Surface : 32 m<sup>2</sup> surélevés, 150 m<sup>2</sup> total

État d'avancement : Livré en 2020

Coût : 64 700€ HT

Crédits : © VOUS



*« C'est un projet qui conjugue notre double activité d'architectes et de designers. L'extension de la maison est pensée dans le moindre détail, on y a élaboré un mobilier architectural spécifique à la demande des commanditaires. »*

VOUS fait le pari de créer un volume simple et monobloc, radicalement enveloppé d'un bardage bois, sur les murs comme sur le toit, sans distinction ni décroché. Ce nouveau volume habitable, épure archétypale d'une maison, s'inscrit dans le bâti existant par dialogue avec les pentes de toiture adjacentes. Délicatement posée sur le garage, la surélévation contraste par sa matérialité, sans effacer pour autant la géométrie particulière du pavillon qui la supporte. En étirant la ligne de faîtage et les pentes de toiture existantes, l'extension s'affirme dans le prolongement du pavillon.



La surélévation LRVO tire profit de l'orientation de la parcelle. Jouissant d'une situation particulière d'angle, VOUS conforte cette position par son agencement d'espace et d'ouverture. Le dressing, en double hauteur, est la rotule de distribution de l'espace traversant. Une fenêtre haute permet une vue profonde vers l'ouest et souligne la dimension verticale du dressing, quand celles de la salle de bain et de la chambre offrent des cadrages plus serrés pour la gestion des vis à vis. Des étagères filantes sur le mur ouest lient ces trois séquences. Ces linéaires de rangements s'épaississent ponctuellement pour créer un bureau d'appoint dans le dressing et une «fenêtre habitée» dans l'épaisseur du mur de la chambre. La mezzanine mansardée devient un grenier aux usages flexibles.

Son agencement pensé en fonction des cadrages, comme sa géométrie jouant avec les volumes de l'existant font de LRVO un projet contextuel sans en faire une réponse mimétique au tissu pavillonnaire du lotissement. Le dessin de ses percements, la matérialité de son enveloppe affirment la greffe prenant position dans l'infinie transformation du quartier, de la ville.

# LA SUPERPAUSÉE Hébergement hôtelier insolite et démontable à Ploemel (56)



Programme : Hébergement hôtelier insolite et démontable

Adresse du projet : La belle folie, Kergo, 56 400 Ploemel

Maîtrise d'ouvrage : La belle folie, Hôtel de plein air

Surface : 50 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré en 2019

Coût : 180 000 € HT

Crédits : © VOUS



*« On est un peu des fundamentalistes de la matière. On privilégie l'expérimentation. On aime tester les limites d'un matériau et de sa mise en œuvre, tout en s'intéressant aux assemblages possibles et aux spatialités qu'ils génèrent. »*

La Superpausée, tente XXL, magnifie l'art du camping à travers la superposition de deux canadiennes colorées. L'ossature en tubes d'acier projetée à l'extérieur permet d'amarrer et de tendre toiles et filets. L'œuvre bouscule les codes des nuits à la belle étoile et déjoue les lois de la gravité à travers son apparente légèreté, son empreinte minimale et sa matérialité textile. Conçue à l'occasion de l'enseignement Solid Thinking 2017 dispensé à l'ENSA Nantes, la Superpausée répond à une commande de l'hôtel insolite La Belle Folie à Ploemel qui abrite depuis des visiteurs à l'année.

Conçue pour héberger quatre voyageurs, la Superpausée se déploie sur deux niveaux de plancher pour une surface totale de 50 m<sup>2</sup>. En bas, un espace suspendu prolongé par une terrasse couverte abrite les sanitaires et la salle de bain. En haut, une chambre perchée à 4 mètres du sol s'ouvre généreusement sur la cime des arbres. Les quatre pignons de la Superpausée s'orientent selon les points cardinaux, cadrant de larges vues sur le paysage forestier.

L'objet repose sur quatre appuis ponctuels et est construit entièrement en suspension, laissant le terrain naturel intact. Au-delà de son rapport au sol, la légèreté du projet s'exprime également dans sa conception structurelle russe. Les tentes hautes et basses sont portées par une exo-structure en tubes d'acier galvanisé manchonnés les uns dans les autres, exactement comme une tente traditionnelle. Exit les sardines et cordelettes tressées, la structure est mise en tension grâce au dyneema, un cordage en nylon utilisé dans le nautisme. L'accastillage de suspension des planchers et de mise en tension de la structure agit comme un gréement de bateau et doit pouvoir accepter de légers mouvements.

## HUB+2 Atelier d'artiste en surélévation d'un blockhaus à Nantes (44)



Programme : Surélévation d'un blockhaus accueillant un atelier d'artiste et un studio de musique

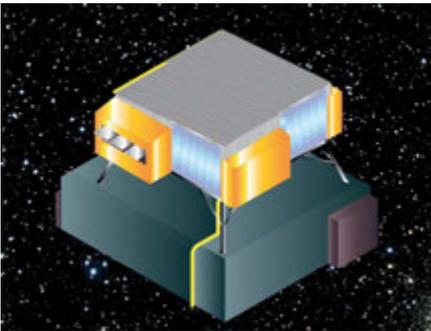
Adresse du projet : Boulevard de l'Estuaire, 44 200 Nantes

Maîtrise d'ouvrage : SAMOA

Surface : 70 m<sup>2</sup> surélevés, 120 m<sup>2</sup> total

État d'avancement : Concours lauréat 2017

Crédits : © VOUS



*« Ici Hotel Uniform Bravo Two. Un module spatial vient d'alunir prudemment sur le blockhaus. Ses occupants observent leur nouvel environnement et ses changements depuis leur cockpit posé sur le sol lunaire. Le Module semble rester sur zone, mais rien ne nous dit qu'il ne va pas repartir vers d'autres horizons... Central, nous demandons une permission d'accueil continu ! Central ? »*

Posé sur son socle minéral, HUB+2 se fait aussi léger qu'intrigant. Ce module lunaire convoque un imaginaire spatial et se positionne comme une nouvelle figure architecturale du Quartier de la création. Ouvert sur la friche ferroviaire, le MIN et le futur CHU, le vaisseau fonctionne comme la base de vie d'une équipe d'observateurs de la ville en construction.

Dressée sur son piétement métallique fin, la cabine de 70 m<sup>2</sup> est un espace de travail réversible et rationnel. Elle accueille des activités de création artistique, physique comme numérique. Sous le cockpit en R+2, un espace supplémentaire de 80 m<sup>2</sup> non isolés est mis en commun avec l'association HUB, occupant le blockhaus en RDC.

En qualité de vaisseau spatial, HUB+2 est conçu pour se déplacer sans complexité. Quinze éléments préfabriqués, boulonnés à la structure, assurent de démonter/remonter le projet. Le caractère interchangeable des modules de façade permet de recontextualiser le projet en fonction de son nouvel environnement d'atterrissage. Parmi ces modules, trois excroissances logent les organes techniques du vaisseau et libèrent le plan de 8 x 8 m de toutes contraintes. Les éléments restants, parois en polycarbonate alvéolaire et panneaux sandwichs bardés de métal, confèrent son esthétique hi-tech au vaisseau qui lance un signal sur le Boulevard de l'Estuaire, de jour comme de nuit.

# Talents reconnus



Atelier MIMA  
LALU  
TITAN



Les 3 équipes régionales lauréates de la sélection nationale AJAP2018  
Photos © Ph. Gaston F. Bergeret - Cité de l'architecture & du patrimoine, Paris 2018



# Atelier MIMA

Sébastien Magrez et Antoine Michaud

5 passage Douard, 44 000 Nantes  
contact@ateliermima.com  
www.ateliermima.com  
02 85 52 33 16

Diplômés de l'ENSA Nantes en 2009 et 2011, Sébastien Magrez et Antoine Michaud fondent l'Atelier nantais MIMA en 2013. Ces lauréats des AJAP 2018 et des JAPL 2016, s'investissent dans une commande architecturale riche et plurielle, entre commandes publiques et privées, d'équipements, de logements collectifs et de maisons individuelles. Depuis sa création, l'agence a multiplié les projets et les collaborations. Elle dénombre plus de 35 contrats de maîtrise d'oeuvre réalisés ou en cours, nécessitant le recrutement de 4 salariés. Les distinctions remportées témoignent de la qualité des productions, comme le premier prix *Maison du Morbihan 2017* décerné par le CAUE 56 pour la Maison JJ&SM ou le premier prix du *Trophées Eiffel d'architecture acier 2016 « catégorie travailler »*, pour la Brasserie du Bouffay à Nantes.

La signature architecturale de MIMA est empreinte d'une forte exigence technique qui s'affranchit du superflu. Le duo porte une attention particulière à la justesse du dessin en adéquation avec les usages et modes de vie des espaces habités. Enseignants à l'ENSA Nantes, les deux associés ont à coeur de transmettre leur savoir-faire avec pédagogie, qu'il s'agisse d'un public d'étudiants, de maîtres d'ouvrage ou des futurs usagers. Engagés et ingénieurs, ils ont notamment conçu l'un des premiers projets d'habitat social participatif, en collaboration avec Nantes Métropole Habitat, ou encore le Pôle d'accueil restaurant prévention et hygiène Agnès Varda pour le CCAS.

*« Nous aimons travailler sur différentes problématiques avec différents types de commanditaires. Réaliser l'extension d'une maison, concevoir un projet de 100 logements ou encore remporter un marché public d'école... Passer d'une échelle à l'autre nourrit notre manière de faire de l'architecture. »*



# ESPACE AGNÈS VARDA à Nantes (44)



Programme : Construction des bains douches municipaux, d'un restaurant social et de bureaux du CCAS

Adresse du projet : 16 rue Pierre Landais, 44 200 Nantes

Maîtrise d'ouvrage : CCAS Ville de Nantes

Surface : 895 m<sup>2</sup>

État d'avancement : Livré en mars 2020

Coût : 2 300 000 € HT

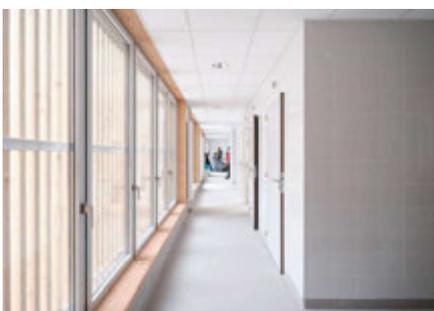
Crédits : © Atelier MIMA



*« On avait présenté ce projet dans l'exposition des AJAP 2018 alors qu'il n'était pas encore livré. L'exposer de nouveau en 2020, c'est une manière de montrer qu'on a tenu notre promesse, que le projet livré est conforme au projet dessiné ! »*



Implanté sur le site de l'ancien restaurant social municipal Pierre Landais, l'Espace Agnès Varda réunit différents services municipaux d'accompagnement social jusqu'alors disséminés dans la ville : le restaurant, les bains-douches, les bureaux et les salles d'activité du CCAS. MIMA anime des séances de travail avec les usagers du lieu pour formuler un projet architectural adapté à leurs besoins et projeter un "abri-ouvert" sur la ville. Espace-tiers pour s'extraire d'un quotidien souvent subi, l'espace Agnès Varda est conçu comme un "lieu-refuge" où l'architecture propose aux plus démunis des moments de convivialité et de repos.



Le bâtiment se déploie sur trois niveaux, un par service, reliés par un long escalier articulant le pavé du trottoir à la toiture ouverte sur le ciel pour affirmer la vocation unitaire et universelle de l'équipement. Les architectes ménagent des cadrages contrastés sur la rue par des vues dissimulées et de larges terrasses offrant un rapport tantôt discret, tantôt surprenant, au voisinage. MIMA opte pour la rassurante inaltérabilité du béton et la domesticité du bois, mis en oeuvre par préfabrication d'éléments. Pour hiérarchiser les espaces intérieurs, un soin particulier est porté aux apports de lumière naturelle: franche sur l'espace d'accueil, séquencée sur les paliers et filtrée au niveau des douches et espaces de soin.

# LE GROUPE SCOLAIRE URBAIN LE VERRIER à Nantes (44)



Programme : Restructuration et extension du groupe scolaire Urbain le Verrier

Adresse du projet : 11 rue Urbain le Verrier, 44 300 Nantes

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Nantes

Surface : 3 101 m<sup>2</sup> réhabilitation, 1 008 m<sup>2</sup> extension

État d'avancement : Chantier en cours

Coût : 4 969 000 € HT

Crédits : © Atelier MIMA



*« Ce projet répond aux injonctions contradictoires d'une école ouverte et sécurisée, urbaine et arborée, rustique et fonctionnelle, multiple et unitaire, écologique et économique ; une somme de paradoxes constituant, à notre sens, une richesse essentielle aux architectures pérennes et contemporaines. »*

Ce projet de restructuration et d'extension d'un équipement scolaire incite les architectes à répondre à des contraintes techniques et programmatiques spécifiques : comment isoler thermiquement le bâtiment existant tout en reconfigurant les salles de classes ? Comment y ajouter un restaurant scolaire et de nouveaux préaux tout en affirmant un projet d'ensemble ?



MIMA réalise une intervention architecturale sobre, mesurée et pérenne qui intègre l'équipement et son extension au contexte urbain et paysager environnant. Les arbres sont préservés et magnifiés par une architecture silencieuse. La partition du bâtiment est optimisée par un jeu de coursives et de préaux pour une circulation fluide à couvert. Les matériaux sont sélectionnés selon un principe de complémentarité et d'efficacité au service d'une qualité d'usage et d'une nécessaire maîtrise du bilan carbone. Les architectes emploient trois matérialités complémentaires : le bois non traité, en structure et bardage, dont la teinte évoluera doucement au fil du temps ; une tôle à la fine nervure technique et rustique ; et de larges parois vitrées tournées vers les beaux arbres ponctuant le site.

Le nouveau groupe scolaire invite à l'expérience de bâtiments discrets, comme fonds de scène de l'environnement pré-existant, abritant des espaces généreux et variés.

# LE JARDIN DE BARBARA à Nantes (44)



Programme : Construction de 23 logements locatifs sociaux participatifs

Adresse du projet : 2, 4, 6, 8, 10 rue Gisèle Giraudeau, 44 300 Nantes

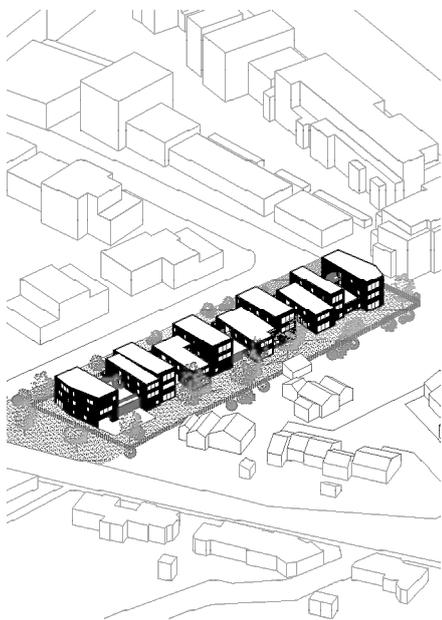
Maîtrise d'ouvrage : Nantes Métropole Habitat

Surface : 1 556 m<sup>2</sup> SP

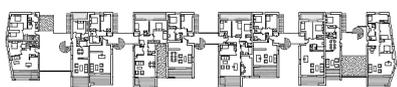
État d'avancement : Chantier en cours

Coût : 2 597 000 € HT

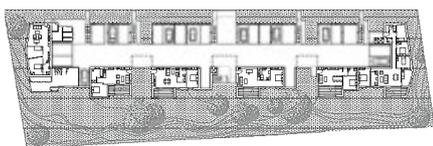
Crédits : © Atelier MIMA



*« C'est une première dans le logement social de concevoir le bâtiment avec les futurs locataires. On a travaillé main dans la main avec le bailleur et les habitants pour ajuster le projet. »*



Ce projet de logements sociaux, initié par Nantes Métropole Habitat, a pour particularité d'innover sur les enjeux de la participation en incluant quinze des futurs ménages locataires au processus de projet pour la construction de 23 logements, depuis l'élaboration du programme jusqu'à la livraison, en passant par le choix de l'équipe de maîtrise d'oeuvre et une phase de co-conception des espaces habités.



Le projet prend place sur l'îlot VL8 de la ZAC Erdre-Porterie, renommé *le Jardin de Barbara* par ses futurs habitants. MIMA répond au concours par un principe de logements intermédiaires pensés comme des "villas urbaines", soit des maisons superposées aux accès indépendants, recouvrant un espace de stationnement au rez-de-chaussée. Par un jeu de césures et de glissements des volumes, la proposition architecturale articule le quartier pavillonnaire au Sud, à la ZAC au Nord de la parcelle. Les espaces de vie sont orientés sud, vers un jardin partagé dessiné avec le groupe d'habitants. Les architectes proposent des jardins d'hiver pour préserver l'intimité et offrir aux résidents des espaces tampons climatiques en prolongement de leur logement. Des "espaces de réserve" ou paliers extérieurs, sont conçus pour accueillir différents modes d'occupation comme le tennis de table, le rangement ou le jardinage. Pour compléter la démarche, MIMA élabore des dispositifs comme de généreux coulissants, des cuisines spécifiques, ou encore un catalogue de choix des finitions intérieures.





# LALU

Atelier de paysages La forme et l'usage

Mathieu Delmas et Léa Hommage

2 rue des Remorqueurs, 44 000 Nantes

[contact@laformeetlusage.com](mailto:contact@laformeetlusage.com)

[www.laformeetlusage.com](http://www.laformeetlusage.com)

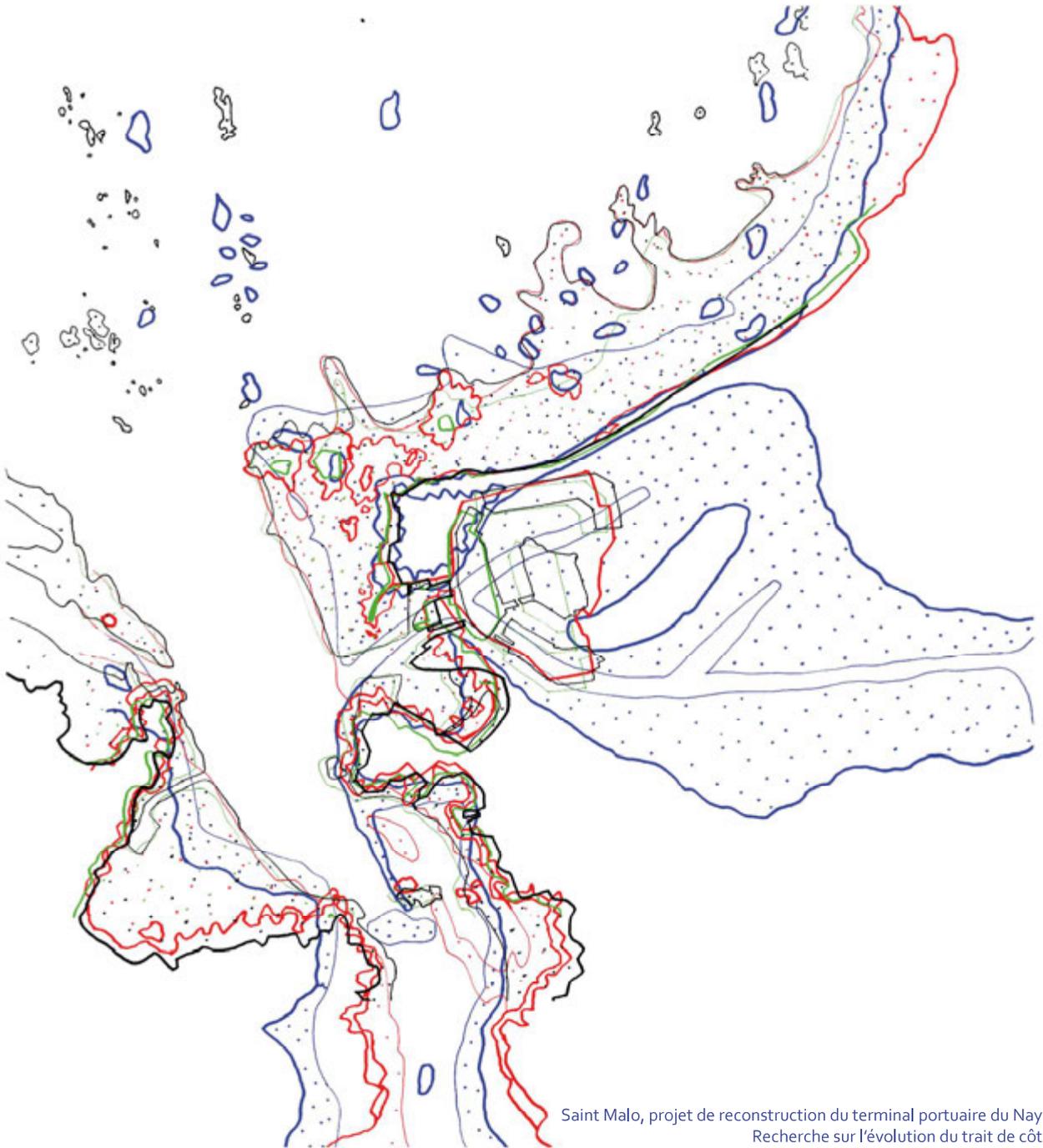
02 51 17 31 53

Lauréat des AJAP 2018 et du concours European 12, LALU est un atelier de conception de projets de paysage et d'urbanisme fondé en 2013 par Léa Hommage et Mathieu Delmas, paysagistes DPLG diplômés de L'ENSAp Lille. Le travail de l'atelier, qui rassemble aujourd'hui une équipe de huit personnes, s'appuie sur un engagement à chaque échelle en faveur d'une logique de site et d'un partage de l'espace soucieux des usages.

LALU s'attache à définir, par le dessin de l'espace, les capacités de transformation d'un site au regard de son histoire, de son inscription géographique et des usages qu'il accueille mais également des questions qui le traversent. Par un travail sur les géométries, les nivellements, les eaux de ruissellement, les natures de sols et les présences végétales, l'équipe fabrique des « lieux situés et où l'on se situe », pleinement investis par ceux qui les habitent ou les traversent.

L'engagement dans l'enseignement et les formations initiales de ses associés fondateurs, en paysage, urbanisme et géographie, font de l'atelier un lieu de projet et de réflexion sur la fabrication de la ville.

« La forme et l'usage est né d'une envie commune de concevoir et d'accompagner la fabrication de nouveaux lieux. La maîtrise d'œuvre est au cœur de notre pratique de paysagistes sans en limiter les champs d'investigation mais plutôt comme un exercice nécessaire qui vise à confronter notre imaginaire au réel. »



Saint Malo, projet de reconstruction du terminal portuaire du Naye  
Recherche sur l'évolution du trait de côte

# LE PARC DE MÉAN-PENHOËT à Saint-Nazaire (44)



Programme : Création d'un parc en limite du quartier de Méan-Penhoët

Adresse du projet : Quartier Méan-Penhoët, 44 600 Saint-Nazaire

Maîtrise d'ouvrage : Carene

Equipe : LALU paysage (mandataire), TICA architecte-urbaniste, AUBEPINE génie végétal, BEAU bureau d'études v.r.d.

Surface : 42 350 m<sup>2</sup>

État d'avancement : En études (DET)

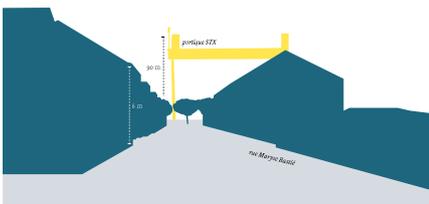
Coût : 3 600 000 € HT

Crédits : © LALU, image © François Marcuz



*« Nous sommes attachés au travail de l'espace public comme espace du commun mais aussi de l'anonymat. »*

Ce projet fait suite à une réorganisation de la zone industrialo-portuaire de Saint-Nazaire dont l'augmentation des capacités de construction de grands navires a entraîné le dévoiement du Boulevard des Apprentis sur le quartier ouvrier de Méan-Penhoët. Le site de projet rassemble ainsi plusieurs espaces en bordure de l'infrastructure, dont des espaces publics de proximité qui nécessitent d'être réaménagés.



LALU s'attache à créer une figure urbaine unitaire permettant la reconnaissance des caractéristiques propres des différents espaces, des ruptures d'ambiances et d'échelles à la fois physiques et symboliques entre la ville habitée et la ville travaillée. Le parc de Méan-Penhoët devient un ensemble identifiable, inscrit dans l'histoire géographique et narrative du quartier. Les paysagistes y déclinent plusieurs interventions : une prairie humide est implantée dans le Square des aviateurs en référence aux anciens marais ; le merlon hérité de la seconde guerre est étiré, modelé, planté pour devenir à la fois un belvédère ouvert sur les chantiers et une épaisseur de mise à distance pour les habitations ; le parking du Pré-gras s'ouvre sur le quartier par un espace de sport en estrade en vis-à-vis de la Maison de quartier.

# LA PLACE DES ÉRABLES à Nantes (44)



Programme : Requalification d'un espace public

Adresse du projet : Place des Érables, Quartier Île de Nantes, 44 200 Nantes

Maîtrise d'ouvrage : SAMOA

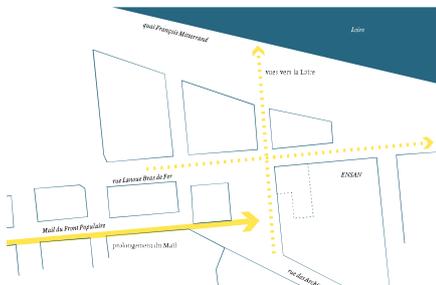
Equipe : LALU paysage (mandataire), MA-GEO bureau d'études génie urbain et v.r.d.

Surface : 6500 m<sup>2</sup>

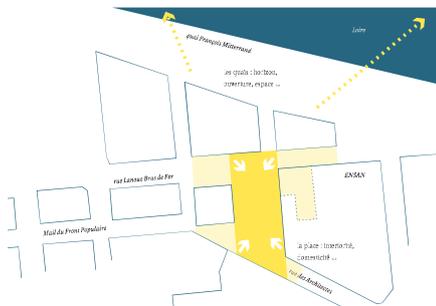
État d'avancement : Livré en 2018

Coût : 635 000 € HT

Crédits : © LALU, photos © Gaëtan Chevrier



Conforter les continuités visuelles et de parcours



Affirmer la complémentarité entre la place et les quais



Redimensionner l'espace en creux

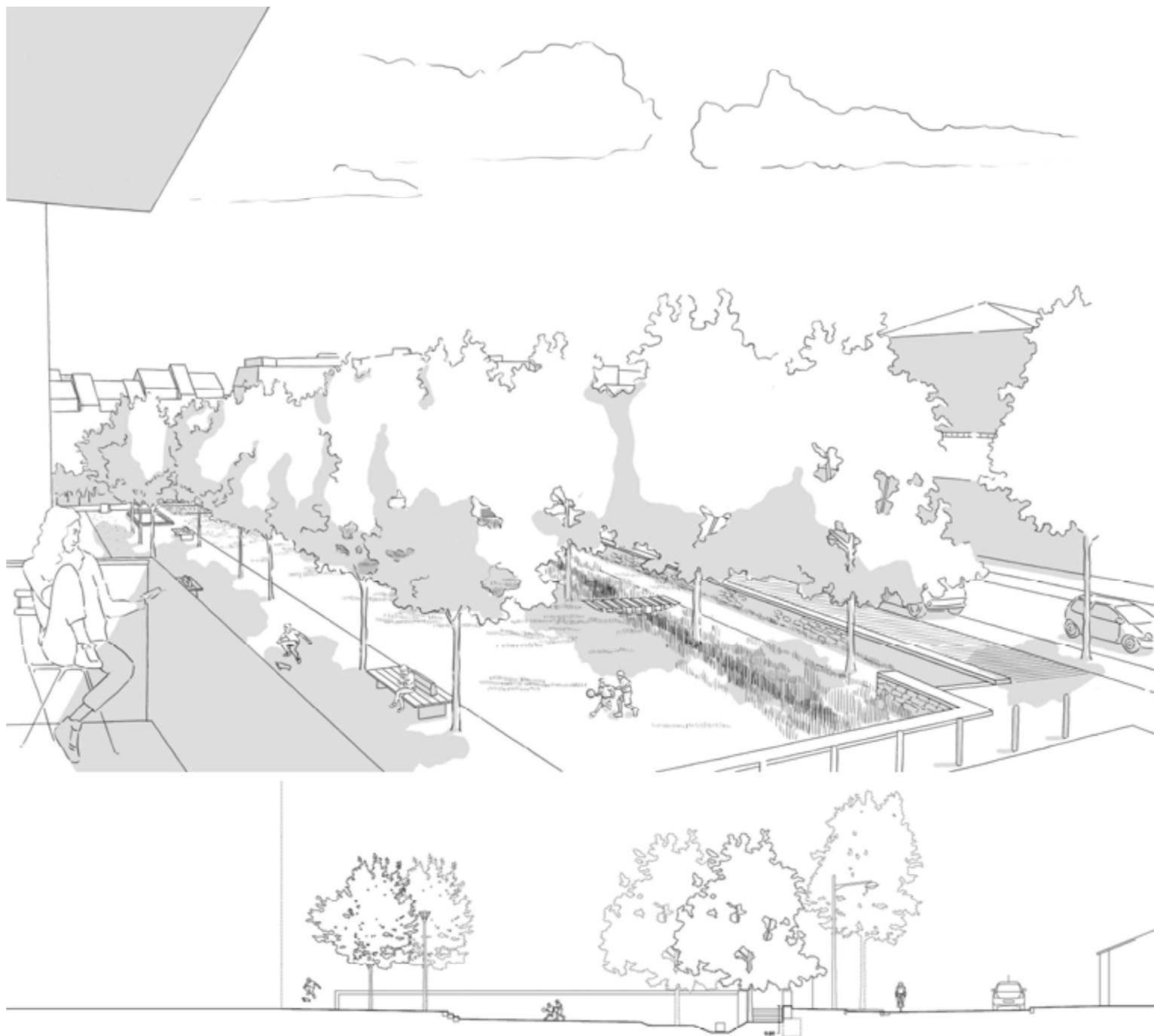


*« Nous avons le désir de fabriquer des situations, soit des configurations spatiales propres à susciter une émotion, un usage, un détournement. Les lieux que nous dessinons n'assignent pas, ils invitent. Le muret est une assise, le bosquet un lieu où l'on joue, la pelouse une étendue disponible, le fossé un espace refuge... »*

Située au pied de l'École d'architecture de Nantes, la Place des Érables a d'abord été aménagée par Alexandre Chemetoff, à l'occasion de la première phase de maîtrise d'œuvre urbaine de l'Île de Nantes. Pendant le chantier, la découverte d'un puits enterré avait alors orienté l'urbaniste vers une composition d'espace public en creux, au-dessous du niveau de la rue. Par la suite, la mutation rapide du quartier, avec la construction d'un immeuble à l'ouest de la place, nécessite de revisiter le projet. LALU, alors mandaté par la SAMOA, suggère trois nouvelles orientations : affirmer la complémentarité entre la place et les quais de Loire, conforter les continuités visuelles et de parcours existantes et redimensionner le creux pour révéler ses potentiels d'usage en prolongement du mail.

Les paysagistes libèrent le seuil de l'école d'architecture et ouvrent ainsi une perspective vers la Loire tout en offrant un espace piéton généreux aux étudiants et aux passants. L'espace central décaissé est élargi et planté, tel un jardin et devient l'élément majeur du projet. Les matériaux choisis font écho à ceux des espaces publics limitrophes : pavés en granit pour la voie et ses surlargeurs, pavés en béton le long de l'école d'architecture et en retour, long bandeau en béton balayé pour le mail. L'aménagement propose de nombreuses situations d'assise dans, au bord immédiat et à proximité du jardin creux, permettant une diversité d'appropriations.

# LE QUARTIER DE GUINES à Rennes (35)



Programme : Aménagement des espaces publics du quartier de Guines

Adresse du projet : Boulevard Saint-Conwoïon, 35 000 Rennes

Maîtrise d'ouvrage : Territoires Publics

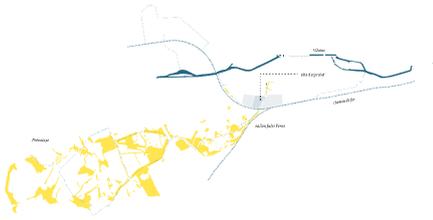
Equipe : LALU paysage (mandataire), SATHY architecte-urbaniste, MA-GEO bureau d'études génie urbain et v.r.d.,  
NOCTILUCA conception lumière

Surface : 30 000 m<sup>2</sup>

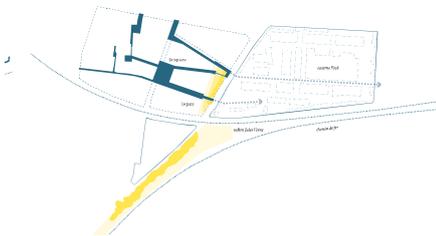
État d'avancement : En études (DET)

Coût : 3 800 000 € HT

Crédits : © LALU, photo © SATHY



A la croisée de deux échelles : entre la Prévalaye et la Vilaine



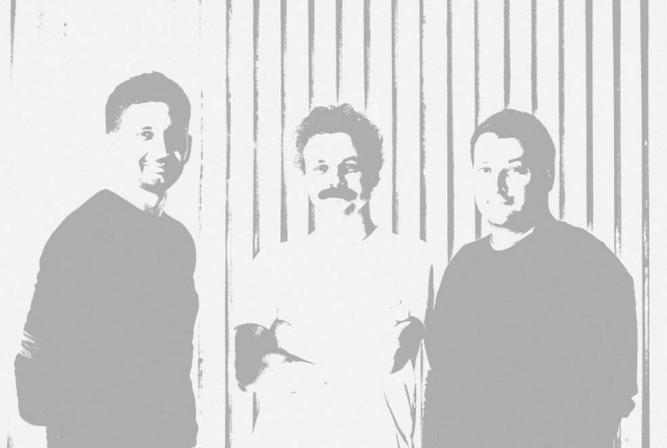
En couture du quartier de Porcon de la Barbinais



*« Notre travail de composition vise, par le dessin du plan et de la coupe, à prendre la mesure des sites puis à agencer les éléments du projet les uns par rapport aux autres, à établir des rapports entre le plein et l'ouvert, des distances voire des lacunes, des épaisseurs et des lisières, des natures de sol et de végétation qui font d'un espace un site singulier où l'on se situe. »*

Le quartier de Guines, ancien terrain militaire partiellement occupé par une résidence de l'armée, est enchâssé entre un quartier résidentiel et une caserne toujours en activité mais vouée à muter. Le programme, fixé dans le cadre du contrat de cession du foncier à la Ville par l'État, y prévoit la construction de 460 logements.

Pour répondre aux singularités du site, LALU conçoit un projet paysager à l'articulation de deux échelles : celle de la ville et celle du quartier. La requalification des boulevards au Sud et à l'Est s'inscrit ainsi dans une réflexion métropolitaine. Les paysagistes créent une piste cyclable en site propre reliant la Vilaine à la gare sur le boulevard de Guines. L'équipe dessine également un parc en limite ouest du boulevard Saint-Conwoïon, en prolongement du valon menant à la Courrouze. À l'échelle du quartier, LALU rétablit les continuités viaires et réalise la programmation des espaces publics de proximité par l'étude des besoins du voisinage immédiat.



# TITAN

Mathieu Barré, François Guinaudeau, Romain Pradeau

1 rue Buffon, 44 000 NANTES  
contact@agencetitan.com  
www.agencetitan.com  
02 51 82 35 03

Lauréat des AJAP 2018, des prix *40 under 40* et *Green Good Design Award 2016* et des JAPL 2011, TITAN est une agence d'architecture nantaise fondée en 2011 par Matthieu Barré, François Guinaudeau et Romain Pradeau, architectes diplômés de l'ENSA Nantes. Plus récemment, TITAN a reçu le *prix AMO*, le *Trophée béton Pro* et le *Prix Aperçus* départemental d'architecture et d'aménagement du CAUE 85. En 2019, le projet du Pavillon d'accueil à Saint Vincent-sur-Jard a été finaliste du *Prix de l'Équerre d'Argent* et le Musée national Clemenceau est nominé au *European Museum of the Year Award*.

Figure montante de l'architecture, avec de nombreux projets primés à son actif, TITAN pratique une architecture contextuelle et franche orientée vers la relation avec le paysage. Une recherche permanente sur les matériaux, les processus de fabrication et les traductions formelles possibles est au cœur de la démarche des trois associés. Leur engagement pour l'approfondissement technique et leur goût prononcé pour le chantier leur assure une grande maîtrise des projets de la conception à la livraison. Curieux et inventif, le trio se nourrit d'explorations et d'innovations en diversifiant ses projets à travers un accès à la commande pluriel et stimulant.

Avec plus d'une dizaine de chantiers en cours pour 2020-2021, TITAN a choisi, pour cet Album des JAPL2020 de présenter trois projets en chantier, témoins de l'évolution de l'agence, de la richesse et de la variété de ses productions, passant de 3 à 10 puis 19 membres en moins de dix ans.

*« Notre aventure a commencé lorsque nous avons décroché un premier concours, nous nous sommes appropriés l'exercice puis nous y sommes attelés. Les JAPL nous ont donné la légitimité d'aller rencontrer les gens, de décrocher des commandes. Les expériences heureuses sont des tremplins pour la suite. »*



# L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS de Saint-Nazaire (44)



Programme : Requalification d'une partie de l'ancienne gare de Saint-Nazaire en École des Beaux-Arts

Adresse du projet : Boulevard Paul Leferme, 44600 Saint-Nazaire

Maîtrise d'ouvrage : Carene

Surface : 3 260 m<sup>2</sup>

État d'avancement : En chantier, livraison juillet 2021

Coût : 6 300 000 € HT

Crédits : © Titan



*« L'architecture est un apprentissage, une maîtrise du trait dans sa retenue. L'écriture architecturale vient quand on commence à apaiser le dessin, à aller à l'essentiel. Seule la confrontation avec le chantier permet cette compréhension, puis cette maîtrise, cet aller-retour entre l'idée et le réel. »*

Implantée Boulevard Paul-Leferme, entre le coeur de ville et la base sous-marine, l'ancienne gare de Saint-Nazaire accueille aujourd'hui le théâtre de la ville et le Centre d'initiative Local (CIL) qui fera bientôt place à la nouvelle École des Beaux-Arts de Nantes-Saint-Nazaire. L'équipement, ouvert sur la ville, propose 3400 m<sup>2</sup> de plateaux répartis sur deux niveaux avec des espaces multiples de cours et d'atelier pour accueillir un public d'étudiants et d'amateurs.

Pour ce projet, TITAN intervient sur le bâti existant et révèle les lieux par la mise en valeur de la façade de l'ancienne gare transatlantique ouverte sur l'espace public attenant. Une analyse méticuleuse du bâtiment du CIL permet aux architectes de mettre à nu sa structure béton pour reconfigurer entièrement l'espace tout en tirant parti de la capacité de son volume intérieur. Un travail formel est mené dans l'épaisseur des planchers pour optimiser l'apport de lumière et distinguer l'intervention architecturale de l'existant.

# LE POSTE D'AIGUILLAGE SNCF à Nantes (44)



Programme : Poste d'aiguillage de la SNCF  
Adresse du projet : Rue de la Pâture, 44 300 Nantes  
Maîtrise d'ouvrage: SNCF Réseau  
Surface : 650 m<sup>2</sup>  
État d'avancement : En chantier, livraison février 2021  
Coût : 3 800 000 € HT  
Crédits : © Titan



*« On n'a pas d'idée préconçue quand on commence un projet. On aime venir avec un regard neuf et frais pour découvrir et explorer de nouvelles choses. Nous avons la chance de travailler sur une grande diversité de projets qui crée de l'émulation. »*

Le poste d'aiguillage de la SNCF est niché entre les voies ferrées, à proximité du parc et des serres classées du Grand Blottereau. L'ouvrage de 110 mètres de long, qui sera essentiellement perçu à grande vitesse par les passagers de la ligne Nantes-Paris, est une intervention architecturale brute et élégante dans un site en zone sismique où les équipements techniques côtoient la nature sauvage. Ce parallélépipède, à la façade sobre mais puissante, marque le seuil d'entrée et de sortie de la ville. Le pan d'acier patiné et étiré semble absorber le paysage, par un jeu de reflets entre ombre et lumière.

Pour répondre à ce projet d'équipement technique, éligible au crédit impôt-recherche, TITAN explore la mise en œuvre de la matière, les contraintes structurelles et la modularité de l'espace en fonction des usages. À l'intérieur, les salles modulaires et modulables se succèdent, laissant place aux appropriations spécifiques des équipes techniques. La structure du bâtiment, qui démontre l'attrait de TITAN pour la forme pure et sa vibration avec le paysage, est constituée de palplanches, d'une charpente acier, de dalles et de voiles béton.

# LA MÉDIATHÈQUE de Saint-Georges-sur-Loire (49)



Programme : Médiathèque, Ludothèque, tiers-lieu, salle multifonction

Adresse du projet : rue de Savennières, 49170 Saint-Georges-sur-Loire

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Saint-Georges-sur-Loire

Surface : 710 m<sup>2</sup>

État d'avancement : En chantier, livraison avril 2021

Coût : 1 600 000 € HT

Crédits : © Titan



*« Nous sommes d'une génération de bâtisseurs. On aime mettre les pieds sur le chantier toutes les semaines. Notre valeur ajoutée, en tant qu'architectes, elle est autant en conception que dans le temps et l'attention portés pendant le chantier, pour ne pas trahir le projet. »*



Ce projet est le premier acte de création d'une zone culturelle située à proximité du centre-bourg de Saint-Georges, tout contre le Centre Social Intercommunal. La médiathèque s'érige sur une dalle béton, ancien socle d'un bâtiment commercial, entre asphalté, tôle ondulée et architecture résidentielle. Un bardage en aluminium nacré trame la longue façade monolithique.

Le programme comprend une médiathèque, une ludothèque, un espace presse et une salle multifonction dédiée à la projection et à l'accueil des publics. TITAN opte pour un plan rationnel et orthogonal organisé autour d'un patio carré légèrement désaxé. Rayonnages et espaces de lecture couronnent ce cœur vitré et paysager dont la pente de toiture et les proportions offrent une ouverture généreuse sur le ciel. Des contreforts soutiennent la toiture libérant ainsi un espace intérieur modulable par un jeu de rideaux en maille d'aluminium. Par ce projet, les architectes invitent les visiteurs à une expérience spatiale sensible et immersive, dans le monde du livre et de la culture, à travers un travail sur la lumière et des cadrages vers le paysage alentours.



Atelier LAU  
Atelier Ronan Prineau  
Baltique  
Collectif GRU  
FAAR Paysage  
Huitorel & Morais  
KARST Architecture  
Office Zola Architectes  
VOUS architecture & design

Atelier MIMA

LALU

TITAN

